

L'image des Bleus lors de la Coupe du Monde 2010  
- un produit médiatique ?

Mémoire de maîtrise  
Susanna Rantaviita  
Université de Tampere  
Langue française  
Septembre 2012

## TABLE DES MATIÈRES

1. Introduction .....	1
1.1. La Coupe du monde 2010.....	2
1.2. Les informations en tant que discours reconstruit .....	7
1.2.1. Une équipe d'individus.....	7
2. Analyse du discours.....	10
2.1. Discours .....	10
2.2. Les ressources discursives .....	12
2.2.1. Le contexte.....	13
2.2.2. Le genre .....	16
2.2.3. La narration.....	16
2.3. Le texte comme composition des choix .....	17
2.3.1. Représentations.....	18
2.3.2. Identité et relations entre différents groupes de discours.....	20
2.4. Le pouvoir du média.....	23
2.4.1. Le pouvoir social .....	23
2.4.2. Football et pouvoir politique.....	25
2.4.3. La manifestation du pouvoir dans le discours.....	30
2.4.3.1. Tout le monde contre Raymond Domenech.....	32
2.4.4. L'analyse des relations du pouvoir .....	33
2.4.4.1. La disposition du pouvoir et l'accessibilité de discours.....	34
2.4.4.2. L'hégémonie, les conséquences idéologiques du discours et la possibilité du changement du discours .....	39
2.5. La polyphonie .....	40
2.5.1. La polyphonie de la réalité.....	40
2.5.2. La polyphonie reprise par Ducrot .....	41
2.5.3. L'intertextualité .....	42
2.5.4. La recherche des voix .....	45
2.5.5. Discours rapporté.....	46
2.5.5.1. Discours rapporté direct .....	47
2.5.5.2. Discours rapporté indirect .....	50
2.5.6. La citation au niveau des mots.....	51
3. Conclusion.....	54
Bibliographie .....	56
Corpus.....	56

Lehdistön puolueettomuus sekä vaikutusvalta ovat kysymyksiä, jotka herättävät paljon keskustelua. Tutkimukseni lähtökohtana on ajatus, jonka mukaan jokainen artikkeli on vain yksi tapa kuvata tapahtunutta: aihetta kuvataan tietyistä näkökulmista, jolloin yksi asia korostuu ja toinen jää taka-alalle. Usein nämä näkökulmat ovat vakiintuneita eikä niitä kyseenalaisteta. Uutisoinnissa nimenomaan toimittajan asema on merkittävä, sillä juuri hänen valintansa -olivatpa ne tietoisia tai eivät - vaikuttavat aiheesta muodostuvaan kuvaan.

Tämän tutkielman tarkoituksena on tehdä näkyväksi näitä vakiintuneita käytäntöjä, jotka vaikuttavat lukijan tulkintaan käsitellystä aiheesta. Pro gradu -työssä on käytetty diskurssianalyysin keinoja tutkittaessa artikkeleiden luomia mielikuvia kohteena olevista henkilöistä ja tapahtumista. Erityisesti tutkimus nojaa Fairclough'n ajatukseen, jonka mukaan kielellä on merkittävä yhteiskunnallinen vaikutus vallankäytön välineenä. Myös polyfonialla on tärkeä rooli tutkimuksessa, sillä moniäänisyyden tutkimisen avulla on mahdollista selvittää ketkä ylipäättään saavat äänensä kuuluville ja miten heidän sanomansa tuodaan tekstissä esille. Toimittajan käyttämien sitaattien tutkiminen tuo tarkemmin esille niitä käytäntöjä, joilla toimittaja määrittää asemansa suhteessa tekstin sisältöön.

Aineistona on käytetty Le Monden uutisointia Ranskan jalkapallomaajoukkueen edesottamuksista vuoden 2010 jalkapallon maailmanmestaruuskisoissa Etelä-Afrikassa. Turnaus oli joukkueelle poikkeuksellisen vaikea eikä skandaaleiltakaan välttytty. Tutkimuksessa käsitellyt artikkelit ovat julkaistu ennen turnausta tai sen aikana.

## 1. Introduction

Les scandales des Bleus au cours de la Coupe du Monde en Afrique du Sud forment un ensemble historique et culturel qui concerne aussi bien les joueurs et les médias que le reste de la société française. Ces événements peuvent être étudiés de plusieurs points de vue, mais notre objectif principal est d'examiner les modalités de sa représentation dans les médias, et ce que nous pouvons conclure de cette représentation ? Nous voulons examiner les moyens utilisés par les médias pour déterminer l'interprétation du lecteur. Le point de départ de notre étude est que les nouvelles ne sont pas des rapports objectifs des événements, mais elles reproduisent souvent des causalités et des hiérarchies existantes.

Notre étude repose sur l'idée que le langage est un instrument de pouvoir. La langue nous donne une variété de moyens pour décrire notre environnement et nos émotions. C'est surtout la possibilité d'interprétation qui permet les points de vue divergents : pour l'un le mot « football » peut faire penser aux matchs d'enfance dans le voisinage, pour l'autre il est le sport national tandis qu'un autre voit le football comme un passe-temps d'hommes surpayés et spectacle pour les masses.

Notre étude s'appuie sur des outils de *l'analyse de discours* qui est appliquée à plusieurs disciplines scientifiques. Selon Pietikäinen et Mäntynen (2009 : 22-23), le terme *discours* est équivoque et dynamique, et il est utilisé entre autres pour faire référence à une unité du langage plus grande qu'une phrase, à une manière de s'exprimer ou de penser, à l'usage de la langue dans un contexte quelconque ou à un système de significations. Nous poursuivrons notre étude par une réflexion sur la relation entre la langue et le pouvoir en général. Il est important de comprendre l'importance du langage dans la société parce que, souvent, la langue rend possible l'exercice du pouvoir.

Pour analyser le discours plus précisément, nous nous reposons à la théorie de la *polyphonie*. A l'origine, la théorie a été appliquée à la littérature par Mikhail Bakhtine (1895-1975), mais elle comporte aussi quelques idées idoines pour l'analyse de notre corpus, surtout pour l'étude des différentes voix dans le discours. La polyphonie nous aide à analyser la hiérarchie des parties du discours et leur participation au débat public. Nous pensons pouvoir trouver plusieurs points de vue représentés équitablement dans les articles, selon le principe du journalisme objectif. La notion d'*intertextualité* pour sa

part localise les articles dans le contexte historique. La connaissance du contexte est souvent cruciale pour l'analyse.

Comme l'article de presse combine souvent différentes voix de plusieurs parties, nous prenons connaissance du *discours rapporté* qui met en avant concrètement les méthodes utilisées dans les articles. Les journalistes profitent ces outils pour renforcer l'impression d'objectivité et de véracité. Nous continuons par la théorie de la *citation* qui nous aide à distinguer les choix faits par le journaliste qui influencent l'interprétation du lecteur, que cette visée soit intentionnelle ou non.

Notre corpus se compose d'articles *du Monde* publiés entre février et juillet 2010, autrement dit, nous nous concentrons aussi bien sur la préparation de l'équipe pour le tournoi que sur les événements pendant le Mondial, jusqu'au retour de l'équipe en France. À l'exception d'une image nous n'avons pas prise en compte les photos dans les articles, parce qu'elles sont des images simples, souvent d'une personne et notre étude n'en profite pas. Nous portons le principe que *Le Monde* constitue une autorité influente dans la formation de l'opinion publique en France et il est intéressant d'étudier comment le journal met en avant les différents points de vue autour de ce sujet controversé.

## **1.1. La Coupe du monde 2010**

La chaîne des événements autour de l'équipe de France pendant le Mondial 2010 outrepassa les limites usuelles des nouvelles sportives. Il ne s'agissait pas seulement d'un désaccord au sein de l'équipe, mais d'un scandale grave et une honte nationale, autrement dit fort éloigné d'un tournoi « normal ». Les événements se sont rapidement envenimés comme une histoire à rebondissements qui a touché, non seulement le monde du football, mais aussi toute la société française. La coupe du monde de football a été jouée en Afrique du Sud du 11 juin au 11 juillet 2010. L'équipe de France, « les Bleus », représentait l'un des 32 pays visant le titre de champion du monde. Le rêve de l'équipe ne s'est pas réalisé, les Bleus ayant marqué un seul but dans leurs trois matches contre l'Afrique du Sud, la Mexique et l'Uruguay. En plus, les Français sont revenus profondément divisés. Le championnat a été remporté par l'Espagne qui a battu les Pays-Bas en finale.

La France plaçait de grands espoirs sur son équipe nationale à la veille de la Coupe du Monde 2010. Tout le pays se rappelait l'échec contre l'Italie dans la finale quatre ans plus tôt, et le championnat du monde gagné sur son propre terrain en 1998 est encore l'apogée du football français. Au plan historique, l'élimination de la France au premier tour du tournoi n'est pas exceptionnelle : elle a dépassé seulement six fois le premier tour pendant les 80 ans et 19 tournois du championnat du monde.

Résumons : la préparation des Bleus pour le tournoi a été assez turbulente et l'équipe a été critiquée de tous côtés. Aussi bien le patriotisme que l'identité des Bleus a été mis en question : une des stars de l'équipe, Franck Ribéry, a été suspendu de proxénétisme sur une mineure; la France a subi un échec embarrassant 0-1 contre la Chine (classée au 84<sup>e</sup> rang mondial) dans un match de préparation, la liste des 23 joueurs a été prête à la veille du tournoi et l'hôtel de cinq étoiles a été jugé critiqué trop luxueux. La farce autour des Bleus qui avait duré tout le printemps ne montrait aucun signe de répit.

De plus, la recherche du successeur de Raymond Domenech était pleine de rumeurs, d'allégations, et le débat public était comparé à une farce par *Le Monde*. Trois mois avant le tournoi l'affaire était amplement traitée dans le public et il continuait même après le tournoi : « La succession de Raymond Domenech, c'est bien le feuilleton le plus amusant de ce début d'année. Episode 1302... »<sup>1</sup>. L'article interprète aussi les sentiments de Domenech lui-même : « Raymond en a assez qu'on parle de lui comme s'il n'existait déjà plus. »

Les Bleus ont commencé le tournoi par un match nul contre l'Uruguay. La réaction de la presse a été assez indulgente après le match, malgré les attentes du public. L'article « Mondial : les Bleus concèdent le nul contre l'Uruguay »<sup>2</sup> illustre bien ce sentiment. Le match est décrit « triste », « décevant » et « stérile », et « l'étonnante atonie » de l'offensive des Bleus est comparée au « tigre de papier ». L'échec est vu comme une chance perdue : « Au final, l'équipe de France partage des points qu'elle aurait sans doute été bien inspirée d'arracher contre une Celeste en petite forme. » Cette idée de statut de

---

<sup>1</sup> [http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/02/04/domenech-aussi-a-un-avis-sur-sa-succession\\_1300814\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/02/04/domenech-aussi-a-un-avis-sur-sa-succession_1300814_3242.html) Visitée le 15 mars 2012

<sup>2</sup> [http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/11/mondial-les-bleus-concedent-le-nul-contre-l-uruguay\\_1371548\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/11/mondial-les-bleus-concedent-le-nul-contre-l-uruguay_1371548_3242.html) Visitée le 15 mars 2012

favori des Bleus et l'image de David versus Goliath entre la France et ses adversaires est répétée dans les articles de notre corpus.

Pourtant, la situation d'être dos au mur n'est pas nouvelle pour les Bleus et les souvenirs des tournois précédents sont évoqués : « Seule certitude, les Français savent déjà qu'ils devront batailler dur pour sortir de ce groupe A. Ils en ont l'habitude. » Nous avons trouvé ce type de références au contexte historique à plusieurs occasions dans notre corpus. Les Bleus ont commencé le Mondial 2006 par un match nul contre la Suisse et l'équipe est allée en finale tout de même. Au contraire, le tournoi Euro 2008 qui a commencé sans buts contre la Roumanie, était un désappointement.

Dans le deuxième match la France rencontrait le Mexique. Après la défaite 0-2 le ton de la presse française commençait à changer : « La France devra, elle, battre l'Afrique du Sud pour garder l'espoir, et au moins éviter l'humiliation d'un naufrage. »<sup>3</sup> En plus d'un échec sportif, le match contre le Mexique était surtout le point d'ébullition pour le scandale. Les événements dramatiques commencèrent quand Nicolas Anelka était accusé d'avoir insulté l'entraîneur Domenech à la mi-temps du match contre le Mexique. Après avoir refusé de s'excuser, Anelka était exclu de l'équipe et était renvoyé en France.

Après l'incident, Anelka et Domenech se sont expliqués dans les médias et la dispute a continué. Pourtant, c'est la réaction des joueurs le lendemain de l'expulsion d'Anelka qui a suscité le plus de controverse : ils refusaient de s'entraîner. Au lieu de jouer, ils restaient la plupart du temps dans leur bus, à côté du terrain, en offrant aux photographes une chance de ridiculiser le slogan de l'équipe « Tous ensemble vers un nouveau rêve bleu ».

---

<sup>3</sup> [http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/17/mondial-le-mexique-surclasse-la-france\\_1374749\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/17/mondial-le-mexique-surclasse-la-france_1374749_3242.html) Visitée le 15 mars 2012



<http://www.sport24.com/football/coupe-du-monde/coupe-du-monde-2010/au-coeur-des-bleus/actualite/ruffier-contre-la-version-officielle-394147>

En plus de la grève, il y avait un autre scandale imprévisible. Une lettre signée par « les joueurs de l'équipe de France » a été lue tout haut devant la presse par Raymond Domenech. La lettre était un écart des communiqués traditionnels, mais aussi une réponse aux articles publiés par la presse. Le ton de la lettre était personnel et la parole faisait appel au grand public. De manière inattendue, la lettre présente une équipe unie par cette crise : « Tous les joueurs de l'équipe de France sans exception souhaitent affirmer leur opposition à la décision prise par la Fédération française de Football d'exclure Nicolas Anelka.»<sup>4</sup> Ils ne cachent pas leur opinion sur la FFF (la Fédération Française de Football). « De son côté, la FFF n'a à aucun moment tenté de protéger le groupe [...] Elle a pris une décision sans consulter l'ensemble des joueurs, uniquement sur la base des faits rapportés par la presse. » Ainsi, le pouvoir de la presse est mis en avant, l'allégation des joueurs est que la FFF a été directement influencée par l'image

---

<sup>4</sup>[http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/20/les-bleus-refusent-de-s-entrainer-un-dirigeant-demissionne\\_1375870\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/20/les-bleus-refusent-de-s-entrainer-un-dirigeant-demissionne_1375870_3242.html)



présentée dans les médias, en oubliant les réalités et les tensions du sport professionnel. Selon les joueurs, il s'agit d'un « événement qui n'appartient qu'au groupe et inhérent à la vie d'une équipe de haut niveau ». Les soussignés en appellent encore aux sentiments du public en rappelant que la décision de refuser de s'entraîner n'était pas facile :

Nous sommes conscients de nos responsabilités, [...] celles de porter les couleurs de notre pays, également celles que nous avons à l'égard de nos supporters, des éducateurs, des bénévoles et des innombrables enfants qui ont les Bleus pour modèles.

Cette unanimité était contestée plus tard.

Enfin, le soir du 22 juin, après l'échec 1-2 contre l'Afrique du Sud, le tournoi était terminé pour la France. Maintenant tout le monde se concentrait sur le scandale. Selon l'auteur de « Equipe de France : après le fiasco, le grand déballage »<sup>5</sup> tout le monde avait une opinion sur la performance des Bleus et « [...] les réactions outrées de la classe politique, de la FFF ou des anciens champions du monde de 1998 se sont multipliées ». Tout l'article souligne les remords des joueurs et le côté mystérieux de l'affaire comme l'illustrent les titres secondaires « Les joueurs renoncent aux primes », « On peut avoir honte » et « Les coulisses bientôt dévoilées ». Le patron de l'équipe, la FFF, commençait sa propre enquête après le tournoi et le procès s'est poursuivi jusqu'à l'automne 2011.

En général, l'intérêt public pour le football n'est pas un fait insignifiant. Il ne s'agit pas seulement d'un sport, mais le football est aussi une affaire lucrative. Le marché autour des équipes et des joueurs est considérable, sans parler du profit dérivé par le football : les paris, le sponsoring, les événements, le jeu comme passe-temps, les fan-clubs etc. La nature de ce sport est qu'il suscite des émotions, pour ou contre. On estime qu'il y avait 1,5 million de supporters aux Champs-Élysées uniquement après la finale de la Coupe du Monde 1998. En Afrique du Sud, la performance impuissante de l'équipe combinée aux conflits entre les individus garantissait l'intérêt de la presse.

---

<sup>5</sup> [http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/22/c-est-vraiment-une-catastrophe\\_1377124\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/22/c-est-vraiment-une-catastrophe_1377124_3242.html)  
Visité le 13 février 2012

## **1.2. Les informations en tant que discours reconstruit**

Comme nous l'avons dit plus avant, notre étude se base sur les articles du *Monde*. Les articles sont construits par le journaliste et ils tiennent compte des décisions faites par la rédaction. Tout d'abord, la rédaction se pose les questions de savoir si un sujet est assez important et intéressant pour être publié, de quel point de vue le sujet est traité, et qui sont les participants du débat? En produisant un article, le journaliste répond à ces questions, et bien qu'il veuille rapporter le sujet objectivement, il en présente toujours sa propre interprétation. Pourtant, le journaliste veut souvent minimiser sa présence dans le texte.

Le langage construit *la conception de la réalité sociale*. Ce point de vue *constructiviste* se fonde sur l'idée qu'en utilisant la langue nous décrivons non seulement le sujet mais aussi nous-mêmes, notre époque, aussi bien que les structures et les coutumes de notre société et de notre culture. Ainsi, les choix faits par le producteur du texte sont des ressources qui influencent l'image donnée et qui introduisent un point de vue spécifique. (Pietikäinen et Mäntynen 2009 : 52-54). Cette liaison profonde entre la conception de la réalité et le rôle de journaliste est fondamentale pour notre étude.

En plus, le discours implique une disposition entre les parties, le producteur et le lecteur du texte. Tout comme l'enseignant distribue le savoir aux élèves, le journaliste est une autorité qui est supposée rapporter le sujet objectivement. (Pietikäinen et Mäntynen 2009 : 58). Dans notre étude nous n'essayons pas de découvrir les opinions ou les états d'âme du journaliste lui-même, mais la construction des rôles et des personnalités des parties représentées dans les articles.

### **1.2.1. Une équipe d'individus**

La performance des Bleus est souvent traitée à partir de quelques thèmes en particulier. Cette répétition des thèmes influence l'interprétation et renforce la disposition des parties. Les thèmes qui se répètent dans notre corpus sont : l'absence d'un esprit d'équipe, le caractère des joueurs étoiles, le personnage de l'entraîneur Domenech et l'intérêt politique dans le sport. L'attitude envers ces thèmes devient de plus en plus critique dès que le tournoi approche, et finalement, ils sont interprétés aussi bien comme raisons que comme conséquences du scandale.

Un des thèmes fondamentaux qui se répète dans notre corpus est le sentiment de solidarité parmi les joueurs. Ce n'est que le 25 Mai 2010, c'est-à-dire trois semaines avant le premier match, que Domenech avait nommé les 23 joueurs pour le tournoi. L'esprit d'équipe et la motivation des Bleus avaient été mis en question plusieurs fois déjà avant le tournoi, aussi par les joueurs eux-mêmes. L'esprit d'équipe n'est pas une évidence, et selon Nicolas Anelka il n'est même pas nécessaire : « On n'a pas besoin d'être les meilleurs amis du monde pour être les meilleurs sur le terrain. Je préfère qu'on se déteste et qu'on joue bien. »<sup>6</sup>

Le manque d'esprit d'équipe se reflétait sur la performance des Bleus. Après le match amical contre l'Espagne, le jeu des Bleus avait été durement critiqué par la presse. Dans un seul article, « Les Bleus prennent une petite leçon contre l'Espagne (2-0) »<sup>7</sup> l'équipe est caractérisée entre autres comme « un sympathique sparring partner, notamment lors d'une première période pathétique », « battus et abattus » « des spectateurs de la récitation de football d'une Roja au sommet de son art », en bref, comme un adversaire loin d'être digne contre l'Espagne. L'article traite le rôle-clé de quelques joueurs, et l'absence de coopération parmi ces stars, malgré leur talent individuel :

Mais le plus inquiétant reste la performance des supposés cadres (Henry, Anelka, Ribéry, Gourcuff), qui ont encore une fois démontré leur incapacité à tirer ensemble cette équipe vers le haut. Les Bleus ont donc pris une leçon contre l'Espagne, ce qui en soi n'a rien de honteux.

A ce moment-là, il y a encore de l'espoir. L'échec est vu comme une « leçon », qui a mis en avant les défauts des Bleus, et il est encore possible d'améliorer leur jeu et d'être prêt pour le Mondial.

La concurrence excite des joueurs aussi bien que les spectateurs, et parfois les émotions débordent. Dans notre corpus en particulier, la personnalité des joueurs est soulignée au lieu de leur performance sur le terrain. Un thème qui se répète dans notre corpus est le comportement narcissique des étoiles de l'équipe et l'importance de la conduite

---

<sup>6</sup> [http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/18/les-bleus-sont-alles-droit-dans-le-mur\\_1374834\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/18/les-bleus-sont-alles-droit-dans-le-mur_1374834_3242.html) Visité le 12 février 2012

<sup>7</sup> [http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/03/03/les-bleus-prennent-une-petite-lecon-contre-l-espagne-2-0\\_1314125\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/03/03/les-bleus-prennent-une-petite-lecon-contre-l-espagne-2-0_1314125_3242.html) Visité le 18 février 2012

professionnelle. Le problème de la surestimation du talent des joueurs est aussi présenté dans les articles, dans l'exemple suivant par l'entraîneur français Francis Gillot : « Ça fait d'ailleurs plusieurs mois qu'il n'y a pas de jeu en équipe de France », « Il n'y a pas de collectif, en fait on n'a rien », « Nous n'avons aucune individualité marquante. Certains joueurs se surestiment alors qu'ils n'ont pas la valeur d'un Messi ou d'un Ronaldo »<sup>8</sup>. Aussi, le droit de grève des joueurs est-il mis en question à plusieurs occasions dans notre corpus.

L'équipe des Bleus se compose de personnages truculents comme l'attaquant Nicolas Anelka et l'entraîneur Raymond Domenech. Après le scandale, la friction entre les deux était évidente pour tout le monde. Anelka était caractérisé avant le tournoi en Afrique du Sud même sur le site internet officiel de FIFA (Fédération Internationale de Football Association) comme « l'enfant terrible du football français »<sup>9</sup> et Domenech de « toujours garantie de diviser l'opinion »<sup>10</sup> et « un paradoxe à lui tout seul »<sup>11</sup>.

L'intérêt du public se concentre sur les vedettes de l'équipe, mais aussi sur Domenech. Il est bien évident que le statut de Domenech était contesté déjà avant le Mondial 2010. Sa carrière turbulente comme directeur des Bleus, commencée en 2004, avait été presque interrompue déjà deux ans avant, après une performance catastrophique au championnat d'Europe 2008 et la préparation difficile pour le Mondial alimente la critique contre la tête de l'équipe. La compétence de Domenech était critiquée systématiquement par certaines parties, même dans l'organisation, quoiqu'il ait mené les Bleus à la deuxième place dans le Mondial 2006. En plus, la spéculation sur le successeur de Domenech pendant tout le printemps 2010 continuait à déranger la préparation des Bleus pour le Mondial.

La réaction des politiciens sur la performance des Bleus était haut en couleurs et l'affaire provoquait des titres comme : « Les politiques ont tous un avis sur les

---

<sup>8</sup> [http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/18/les-joueurs-francais-se-sont-surestimes\\_1374884\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/18/les-joueurs-francais-se-sont-surestimes_1374884_3242.html) Visité le 6 février 2012

<sup>9</sup> <http://www.fifa.com/worldcup/archive/southafrica2010/players/player=170710/index.html> Visité le 18 février 2012

<sup>10</sup> <http://www.fifa.com/worldcup/archive/southafrica2010/teams/team=43946/coach.html> Visité le 16 février 2012

<sup>11</sup> <http://fr.fifa.com/worldcup/archive/southafrica2010/teams/team=43946/profile.html> Visité le 18 février 2012

Bleus »<sup>12</sup>, « Haro sur les Bleus : les politiques s'en mêlent »<sup>13</sup> et « Sarkozy veut des 'états généraux du football français' »<sup>14</sup>. Nous reviendrons plus tard sur ces thèmes, de manière plus théorique.

## 2. Analyse du discours

### 2.1. Discours

La *langue* est la base du discours. Elle nous donne la possibilité de décrire, d'encadrer, de définir, de mettre en question, de changer et de positionner les phénomènes, les choses et les personnes. En fait, il n'est pas possible d'utiliser la langue sans prendre part aux *fonctions du langage* : elle influence notre conception du monde, elle occupe une position clé en ce qui concerne la définition du « bon sens ». La langue est en même temps un instrument et un objet du pouvoir. (Pietikäinen et Mäntynen 2009 : 53).

Jokinen *et al.* (1993 : 9, 21), distinguent deux points de vue dans l'usage de la langue. Du point de vue *réaliste* le langage est considéré comme un outil de description de la réalité, tandis que le *constructivisme social* considère le langage comme une partie de la réalité. Cette dichotomie n'est pas justifiée parce que le langage et la réalité sont inséparables : il est possible de percevoir aussi bien les choses matérielles que les choses conceptuelles par les systèmes de signification.

Pour Pietikäinen et Mäntynen (2009 : 24-25) la définition succincte du *discours* est qu'il est une unité langagière, plus large qu'une phrase. Il peut être écrit, parlé à haute voix ou il peut être dessiné ou photographié. Ainsi, il peut consister en signes langagiers et sémiotiques. Dans notre étude le mot discours peut être utilisé pour faire référence à une parole ou à un texte. Pourtant, cette définition est parfois trop limitée, même si nous

---

<sup>12</sup>[http://www.lexpress.fr/actualite/politique/les-politiques-ont-tous-un-avis-sur-les-bleus\\_900784.html](http://www.lexpress.fr/actualite/politique/les-politiques-ont-tous-un-avis-sur-les-bleus_900784.html)  
Visité le 12 novembre.2011

<sup>13</sup>[http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/18/haro-sur-les-bleus-les-politiques-s-en-melent\\_1374826\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/18/haro-sur-les-bleus-les-politiques-s-en-melent_1374826_3242.html) Visité le 12 novembre.2011

<sup>14</sup>[http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/23/nicolas-sarkozy-va-recevoir-thierry-henry\\_1377602\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/23/nicolas-sarkozy-va-recevoir-thierry-henry_1377602_3242.html) Visité le 12 novembre.2011

nous concentrons dans notre étude sur la langue et sur les outils linguistiques qui produisent cet ensemble cohérent.

Selon Jokinen *et al.* (1993 : 50) un *discours* peut être caractérisé comme *système de significations* qui n'est pas visible et clair mais qui se manifeste dans le corpus étudié, parfois d'une manière irrégulière. Cette idée est le point de départ de notre étude. Nous avons cherché des indices de différents discours dans notre corpus qui font référence à un système de significations plus profond. Le discours se manifeste aussi par les choix du journaliste qui peuvent renforcer ou essayer de changer le discours. L'équipe de France dans la Coupe du Monde 1998 était une manifestation bien visible du changement dans la société française et la caractérisation fameuse « black, blanc, beur » faisait partie du discours multiculturel.

Selon Pietikäinen et Mäntynen (2009 : 50), le *sens du discours* peut être décrit par sa double nature. Il a son côté linguistique qui est restreint par le système langagier et ses ressources qui, pour sa part, varient d'une langue à l'autre. Les langues s'organisent différemment en ce qui concerne la modalité ou le lexique. En outre, le côté social du discours est influencé par les différents contextes sociaux et historiques. Dans notre étude, c'est surtout cet aspect du contexte des choix linguistiques qui est l'objet d'intérêt.

Pour Jokinen *et al.* (1993 : 10 ; 17) *l'analyse du discours* n'est pas un domaine de recherche explicite et uniforme, mais une sélection de moyens et de points de vue en ce qui concerne la méthode et la théorie de l'étude. Les tendances différentes sont unifiées par la conception fondamentale de la nature subjective de la réalité et la position clé de la langue comme un instrument de construction de ces réalités. Dans notre étude nous nous appuyons aussi sur les théories de la polyphonie et du discours rapporté pour illustrer les outils linguistiques qui influencent l'interprétation du discours.

Selon Jokinen *et al.* (1993 : 9-10) l'analyse du discours est une étude de la production de la réalité sociale, par les conventions sociales. Cette production est réalisée aussi bien par l'usage de la langue que par les autres moyens de communication, comme le choix du thème ou des personnes interviewées. Le discours est un procès interactif entre son producteur et son destinataire, qui finalement juge l'importance du discours.

Le pouvoir du discours est basé sur trois éléments qui sont proches des fonctions générales de la langue: la *représentation* qui décrit l'état des choses d'un point de vue spécifique, *l'identité* qui nous définit et nos relations avec le monde, et finalement, la capacité d'organiser les *ressources langagières et non-langagières*, comme les genres. Ces traits occupent une position-clé dans la reconstruction de la réalité. (Pietikäinen et Mäntynen 2009 : 52). Nous continuons l'étude du pouvoir du discours plus tard dans notre étude.

Selon Pietikäinen et Mäntynen (2009 : 71 ) un des objets essentiels pour l'analyse du discours est la *dénomination* des choses, c'est-à-dire les noms, les syntagmes nominaux et les noms propres utilisés dans le contexte. Ce n'est pas la même chose de faire référence à un individu par son nom ou prénom ou par son rôle. Le pouvoir de dénomination est fort : l'emploi d'un seul mot clé peut évoquer un discours entier. La *catégorisation* compose une partie de la dénomination qui est une fonction fondamentale de la langue. Cette classification contient souvent l'idée de *hiérarchisation*, comme dans notre corpus la division en « stars » et en « grands travailleurs » de l'équipe.

Pour Norman Fairclough (1989 : 17 ; 24), l'analyse du discours considère le langage comme une *pratique sociale* qui a aussi un effet sur les changements sociaux. Le langage n'est pas seulement lié à l'exercice du pouvoir mais aussi à la variété des *idéologies* dans la société. Selon Fairclough, le discours écrit est une unité et un processus de l'interaction sociale qui se constitue du texte et de la production et de l'interprétation de ce texte. Par l'analyse du discours il est possible d'interpréter le processus de la production du texte. Dans notre travail, nous allons encore étudier des idées de Fairclough dans les chapitres suivants pour illustrer le pouvoir de la langue et du journalisme sur la conception de la réalité.

## **2.2. Les ressources discursives**

En plus des choix langagiers (le lexique, la modalité etc.) le producteur du discours tient en compte les ressources discursifs c'est-à-dire le *contexte*, le *genre* et la *narration*. La connaissance du contexte spatio-temporel est souvent cruciale pour l'interprétation d'un

discours, et le même discours peut être interprété différemment dans un autre contexte. Le genre comprend des conventions institutionnalisées qui dirigent aussi bien le producteur que le lecteur. La narration pour sa part positionne le producteur dans le discours. Par le choix de la méthode de narration il peut s'éloigner du discours ou le rendre plus personnel. (Pietikäinen et Mäntynen 2009 : 79-80).

### **2.2.1. Le contexte**

Le contexte a toujours un rôle important dans l'analyse du discours. Il rend possible plusieurs niveaux d'interprétation, à cause de la variation spatio-temporelle. Autrement dit, la réalité et la vérité sont liées au moment d'interprétation parce que le contexte change et la connaissance de l'interprète s'accumule. (Jokinen *et al.* 1993 : 29-30).

Selon Berger Luckmann (1994 : 50-52) le contexte est possible grâce à la nature de la langue ; il est un outil qui rattache les expériences d'un individu au contexte social et lie les différentes expériences malgré le temps, l'espace ou la dimension sociale. En fait, au cours de notre étude nous avons remarqué que le football unifie toutes classes sociales et toutes les générations par des légendes, histoires et images.

Le contexte est aussi un aspect culturel, parce que l'interprète doit prendre en considération sa connaissance des coutumes, des stéréotypes et des opinions générales de la société (Jokinen, *et al.* 1993 : 32-33). En Finlande, il peut être difficile de comprendre l'intervention politique dans les affaires sportives et la critique parfois haut en couleurs à cause des différences culturelles.

Dans notre corpus, les coutumes des Bleus et des équipes de football en général ont un rôle important. Un des aspects les plus importants est la solidarité rompue dans le scandale : en plus de déroulement choquant des événements, c'est la manière dont la nouvelle a été découverte qui a constitué un objet d'intérêt. Selon Anelka lui-même la discussion « s'est déroulée dans le secret du vestiaire, entre le coach et moi, devant mes partenaires et le staff »<sup>15</sup>. Dans le monde des sportifs, le vestiaire est une des cachettes rares, et en rapportant des événements du vestiaire, quelqu'un avait violé le code des footballeurs et ruiné l'esprit d'équipe. Le capitaine Evra déclarait que « Le problème de

---

<sup>15</sup> [http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/19/anelka-ce-ne-sont-pas-mes-mots\\_1375764\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/19/anelka-ce-ne-sont-pas-mes-mots_1375764_3242.html)  
Visité le 7 février 2012



l'équipe de France ce n'est pas Anelka, c'est le traître. On sait qu'il y a quelqu'un parmi nous qui veut du mal à l'équipe de France. Il faut l'éliminer du groupe. » La publication de la dispute et l'existence d'un traître sont importantes aussi du point de vue de la réputation des Bleus : « A la question 'est-ce qu'Anelka aurait été exclu si les propos n'étaient pas dans la presse', Patrice Evra a quant à lui opposé un silence gêné. » Evoquant la responsabilité de la presse et en particulier du quotidien sportif qui a publié l'information Evra ajoute : « Je me demande comment un journal peut publier ces propos ».

Comme le contexte est un *facteur spatio-temporel*, l'histoire joue aussi un rôle déterminé important dans l'analyse du discours. Même si un discours peut être répété infiniment, l'interprétation est toujours influée par le contexte fluctuant. Pour les Bleus, le succès précédent en 1998 met les attentes pour l'équipe. Dans la Coupe du Monde 2014 la performance et l'esprit d'équipe sont sans doute à l'examen.

Le contexte historique du stage de Tignes est introduit dans l'article « Equipe de France: un stage à Tignes pour 'sortir les joueurs de leur train-train' »<sup>16</sup>. Il s'agit d'une tradition importante depuis 1997. Le stage est un rite qui prépare l'équipe pour le Mondial. Il est attentivement suivi par les médias et dans l'article ci-dessous le ton n'est plus à l'analyse. Au contraire, le journaliste dépeint la situation d'une manière plus légère, même si en réalité le stage est une semaine laborieuse, un mois avant le tournoi des meilleurs joueurs du Monde :

C'est devenu une tradition. Depuis plus de dix ans, l'équipe de France de football a pris l'habitude de faire un petit passage du côté de Tignes pour préparer ses grandes échéances internationales. Mardi 18 mai, les Bleus ont donc posé leur bagages dans la station savoyarde pour une semaine de stage en altitude (2 100 mètres). Au programme: récupération, oxygénation mais surtout cohésion.

La comparaison avec les équipes antérieures est toujours un moyen de soulever les attentes du public. Les traditions et les rites deviennent de « la magie » qui aide l'équipe à la victoire. En 2010, après une série de revers concernant l'image des Bleus, le stage de Tignes est une possibilité d'humaniser l'équipe et d'enterrer les problèmes par la nostalgie : le passage à Tignes a précédé le succès en 1998 et 2006. L'ex-médecin des

---

<sup>16</sup> [http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/05/18/equipe-de-france-un-stage-a-tignes-pour-sortir-les-joueurs-de-leur-train-train\\_1353572\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/05/18/equipe-de-france-un-stage-a-tignes-pour-sortir-les-joueurs-de-leur-train-train_1353572_3242.html) Visité le 8 mars 2011

Bleus cité dans l'article, Jean-Pierre Paclet, rappelle que « Les joueurs viennent juste de terminer leurs championnats respectifs, il faut leur laisser le temps de se remettre dans le bain ». L'article évoque le côté familial des Bleus, sans rivalité individuelle ou conflits parmi le groupe : « L'idée de ce regroupement [à Tignes] est de se retrouver, de faire connaissance avec les nouveaux venus et de faire naître un véritable esprit de groupe. »

Après le retour du camp d'entraînement de Tignes, l'image de Domenech et de toute l'équipe avait changé, mais en même temps le ton *du Monde* est plus optimiste qu'avant. Selon l'article « Equipe de France : Domenech veut 'garder l'envie, l'insouciance et le panache' »<sup>17</sup> la magie de Tignes a encore son effet sur l'équipe :

A l'image de ses troupes, Raymond Domenech est revenu de Tignes avec des couleurs et une certaine bonne humeur, ce qui est au moins aussi rafraîchissant que le nouveau système de jeu adopté par les Bleus, mercredi contre le Costa Rica (2-1). Cette fraîcheur que le sélectionneur avait appelé de ses vœux dès le début de la préparation semble donc au rendez-vous, ainsi qu'un esprit de corps naissant.

Le championnat du monde de la France est une importante partie du contexte historique et l'héritage de l'équipe de 1998 est la pierre angulaire quand on parle du football français. C'est pourquoi les anciens joueurs ont leurs mots à dire en ce qui concerne le scandale de 2010. Comme représentant de l'équipe de 1998, Bixente Lizarazu se dit « profondément choqué [par] la prise en otage du maillot de l'équipe de France, qui n'appartient à personne »<sup>18</sup>. Pour lui, la performance des Bleus est une attaque contre la réputation du football français. Naturellement, l'équipe de 1998 est l'Equipe par excellence et elle est considéré comme une collectivité cohérente, ainsi la parole de Lizarazu devient rapidement l'opinion officielle de toute l'équipe, comme l'indique l'extrait suivant :

L'ancien attaquant vedette Jean-Pierre Papin a été tout aussi sévère dans son constat que les anciens de "France 98" : "On est vraiment passés pour des rigolos durant ce Mondial. Raymond Domenech a été irrespectueux avec l'entraîneur de l'Afrique du Sud.

---

<sup>17</sup> [http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/05/27/equipe-de-france-domenech-veut-garder-l-envie-l-insouciance-et-le-panache\\_1363600\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/05/27/equipe-de-france-domenech-veut-garder-l-envie-l-insouciance-et-le-panache_1363600_3242.html) Visité le 20 janvier 2012

<sup>18</sup> [http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/22/escalettes-au-bord-des-larmes-un-depute-ump-veut-une-d-enquete-parlementaire\\_1377155\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/22/escalettes-au-bord-des-larmes-un-depute-ump-veut-une-d-enquete-parlementaire_1377155_3242.html) Visité le 15 mars 2012

### 2.2.2. Le genre

Selon Pietikäinen et Mäntynen (2009 : 76 ; 80-82) un certain contexte demande souvent l'utilisation d'un certain genre du langage, et parfois vice-versa : le genre éditorial est réservé seulement au rédacteur en chef. Aussi, les genres facilitent la vie quotidienne en offrant des modèles de conduite. Le genre est un *type de classification* qui est lié à la culture et à la société et ainsi assimilé par l'observation. Chaque genre contient ses propres règles et normes et il est une unité assez cohérente et identifiable. L'étude des genres met en avant les caractéristiques discursives dans un contexte en question. Nous considérons que la source de notre corpus, Le Monde, est supposé suivre le genre journalistique avec expertise et fiabilité.

Dans le système langagier, le genre se manifeste par la *disposition*, le *style*, la *grammaire* et le *vocabulaire*, ou par contre le choix de la couleur et de la forme en la sémiotique. Les conventions sont bien enracinées dans la société. (Pietikäinen et Mäntynen 2009 : 87). Nous pouvons constater que les nouvelles sportives sont une sous-catégorie du genre de journalisme et à cause de la nature du journalisme sportif il est possible de prendre position pour ou contre une équipe ou un sportif. Aussi, il est possible de produire une sensation collective de « nous » ou de chercher les coupables et les héros du stade.

Pour Fairclough (1997 : 102), le genre est une combinaison de styles, de formes et de voix dans le discours. L'utilisation de ces éléments dépend des *relations* entre le producteur du texte et son public, en évoquant ainsi l'idée que le texte est toujours écrit pour un destinataire, imaginaire ou réel. La forme se détermine selon le média en question, comme la forme du discours parlé diffère de celle du discours écrit.

### 2.2.3. La narration

La *narration* pour sa part donne un instrument pour analyser le monde et rationaliser nos expériences en relation avec les autres, aussi par des moyens non linguistiques, comme la photographie. La narration est une qualité naturelle de l'homme, seuls les types sont influencés par la culture et l'histoire. La narration a toujours une fonction : grâce à la narration il est possible de rapporter, d'informer, d'apprendre et d'amuser,

mais aussi d'articuler ses émotions et expériences. (Pietikäinen et Mäntynen 2009 : 79-81 ; 104-105).

Selon Pietikäinen et Mäntynen (2009 : 106-108) c'est le *narrateur* qui a le rôle essentiel de la narration et les narrations représentent les identités des individus ou des groupes. Notre effort de décrire les événements concernant les Bleus dans le tournoi 2011 est une narration qui sans doute diffère de la conception des joueurs ou de la FFF. La diversité des points de vue est un fait naturel, et elle est surtout utile pour notre étude : de la variété des narrations, quelles sont les plus valorisées, acceptées et publiées, autrement dit, qui a la parole? Nous reviendrons au concept de voix dans le chapitre qui traite la polyphonie.

La nature de la narration est liée à la *communauté* parce qu'elle répète, pas seulement les traditions de la narration, mais aussi les valeurs de la culture et de la société. Aussi, l'idée de la narration (orale) exige souvent une audience, parfois imaginaire, qui complète la narration avec ses réactions. (Pietikäinen et Mäntynen 2009 : 106). De la même façon le journaliste comme narrateur tient compte de son audience, même si les deux ne sont pas en interaction directe. Le journaliste *du Monde* destine son texte à un public beaucoup plus vaste et hétérogène que le journaliste de *L'Équipe*, journal spécialisé dans les sports.

### **2.3. Le texte comme composition des choix**

Une des idées fondamentales de Fairclough (1997 : 40 ; 191-192) est que chaque texte est écrit pour un *lecteur idéal*, pour un emploi spécifique. La fonction du texte peut être d'informer, d'émouvoir ou de convaincre le lecteur. Ce lecteur partage les moyens de « *codage* » avec l'auteur et il est ainsi capable de déduire les conclusions souhaitables et de « *décoder* » le message.

Fairclough (1997 : 136) classe trois procès qu'on peut trouver simultanément dans un texte: les *représentations*, les *relations* et les *identités* des participants. L'étude des représentations veut examiner comment les événements, les liens et les personnes sont représentés dans les textes parce que, selon l'auteur, le texte donne toujours *une* image de la réalité, dépendant du statut, des intérêts et des objectifs du producteur du texte.

Pour découvrir les choix faits par l'auteur il faut analyser le contenu, la hiérarchisation des points de vue et les conventions au fond de ce procès. Aussi, il faut se concentrer sur les choix de la forme : le texte peut imiter une conversation face-à-face ou le contenu peut être reformulé par le journaliste. L'étude des relations peut découvrir l'appréciation entre les parties et elle éclaire ainsi le contexte. L'identité pour sa part est liée aux rôles des parties.

### 2.3.1. Représentations

Le premier pas dans l'analyse de la représentation dans le discours est l'étude de la composition des *phrases*, autrement dit les choix syntaxiques. Selon Fairclough, (1997 : 137-138) ce n'est pas la même chose si le sujet est indiqué dans le texte ou pas. L'expression « la vie devient plus difficile » est plus vague que l'expression « les aspirants du profit gênent la vie », même si les phrases décrivent la même situation. En plus de cela, la composition et la division périodique des phrases portent leur signification sur l'interprétation du texte. Aussi, il n'est pas sans importance savoir quelle phrase précède et quelle autre suit et quelle est l'unité qu'elles créent ensemble. Autrement dit, tous les éléments, que ce soit une phrase ou une fonction grammaticale, sont mis sur une échelle de valeurs, et ainsi un élément est plus valorisé qu'un autre.

Nous considérons que déjà le titre et le chapeau dirigent fortement l'interprétation du lecteur. En suivant l'idée de la hiérarchie des phrases de Fairclough nous pouvons constater que le ton de l'article « Les joueurs français se sont surestimés » est assez clair. L'article commence de la manière suivante :

La défaite des Bleus face au Mexique (0-2) est-elle vraiment une surprise ? Depuis la finale de la Coupe du monde 2006, l'équipe de France glisse lentement mais sûrement sur une pente descendante, et le coup reçu jeudi soir en Afrique du Sud ressemble à l'ultime sanction d'une longue période d'égarements.<sup>19</sup>

Cette affirmation est répétée et justifiée plusieurs fois dans l'article. L'avenir sombre est mis en question brièvement dans la fin de l'article par l'entraîneur Gillot : « La chance, c'est qu'il y a encore un petit espoir. » En général, nous trouvons que souvent

---

<sup>19</sup>[http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/18/les-joueurs-francais-se-sont-surestimes\\_1374884\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/18/les-joueurs-francais-se-sont-surestimes_1374884_3242.html)

l'information considérée comme la plus importante dans l'article de presse est présentée dans le début du texte.

Les *mots* sont toujours porteurs de différentes significations et de valeurs négatives ou positives. En plus, le choix du *sujet* de la phrase oriente notre interprétation : ce n'est pas la même chose de parler des pauvres comme acteurs ou comme sujets d'une action. Les mots comme « pauvreté », « inégalité », ou « famine » décrivent tous des situations concernant les pauvres mais ils ne font pas référence directement à eux comme individus ou personnes. (Fairclough 1997 : 147).

Le *niveau de référence* est aussi un facteur important dans la représentation. Fairclough (1997 : 153) donne un exemple de la différence entre deux nouvelles d'un débat politique, fait par deux journaux. Dans l'un, les sujets sont des individus en désaccord, c'est-à-dire que les noms des politiciens sont mentionnés, tandis que l'autre article rapporte que ce sont les partis auxquels appartiennent de ces individus qui sont en opposition. Dans notre corpus, la méthode de référence varie : le sujet peut être la collectivité comme l'équipe gréviste et rebelle, ou bien la culpabilité est rejetée sur un individu. Selon les articles étudiés, l'hostilité du débat public pointe surtout sur Domenech, et non sur la direction de l'équipe en général.

Pour Fairclough (1997 : 139-140), la *représentation* dans le texte repose sur les pensées exprimées par le producteur. Il est également important d'étudier les aspects exclus complètement ou exprimés implicitement dans le discours. Fairclough utilise le concept de *visibilité* pour distinguer l'inégalité des idées. La visibilité est un continuum qui peut être divisée en quatre : *l'absence*, *la présupposition de départ*, *la visibilité secondaire ou principale*. L'absence signifie simplement que l'idée n'existe pas dans le texte tandis que la visibilité secondaire et principale manifestent la hiérarchie des idées. La présupposition de départ comporte des significations implicites – ce qu'on peut lire entre les lignes. Les présuppositions qui sont partagées par le lecteur et le producteur, orientent la composition de la représentation et l'interprétation du discours. Le lecteur est aussi censé être informé de certaines données et certains discours précédents. Ainsi la présupposition est une manifestation d'intertextualité, même si la référence est « invisible ». Dans notre étude le lecteur est supposé connaître l'histoire des Bleus et les raisons du triomphe ou de la défaite.

Parfois un sujet attient le débat de visibilité principale. Un exemple de cela est le discours de Thierry Henry, l'attaquant du FC Barcelone, à la veille du match amical contre l'Espagne. La remarque met en avant la nature contradictoire de l'esprit d'équipe : « J'évolue en Espagne, donc cela va me faire bizarre de jouer contre des coéquipiers. »<sup>20</sup> C'est-à-dire que Henry se sent en même temps comme un joueur de Barcelone et comme un membre des Bleus. Cette coexistence de plusieurs équipes patrons est une situation tout à fait normale, et elle est rarement vue comme problématique dans le public. Pourtant, l'avis d'Henry peut être interprété comme la faiblesse, de ne pas être de tout cœur avec la France.

### **2.3.2. Identité et relations entre différents groupes de discours**

Dans les médias il y a trois groupes qui participent au discours et qui sont en interaction. Les *journalistes*, le *public* et les *représentants des milieux publics*, comme les politiciens, les syndicats, les leaders religieux, les chercheurs et autres experts. Le troisième groupe comprend aussi l'homme moyen, qui peut être interviewé pour exprimer les opinions du grand public. (Fairclough 1997 : 165-166). Aussi dans notre corpus l'entrevue des experts renforce le discours et l'impression d'objectivité, même si les journalistes eux-mêmes peuvent être des spécialistes de l'économie ou du sport.

L'idée de Fairclough (1997 : 166) sur l'existence des différents groupes dans le discours est encore liée aux identités. Par exemple, le rôle de porte-parole d'un groupe est assez clair : l'informateur ou le chef d'une entreprise, de par son statut est mandaté pour parler de la firme. Pourtant, nous considérons que le cas n'est pas toujours aussi simple. Le porte-parole des Bleus peut être aussi bien le capitaine Evra ou l'entraîneur Domenech.

Les relations entre ces trois groupes – journalistes, public et milieux publics – reflètent la société en général (Fairclough 1997 : 165-166). Nous pensons que la possibilité de critiquer les autorités n'est pas évidente dans toutes les sociétés et les liens entre ces groupes varient. Pas plus loin qu'en Italie, la presse est souvent critiquée pour soutenir la politique de ceux qui sont au pouvoir, en Russie plusieurs journalistes sont persécutés

---

<sup>20</sup> [http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/03/02/football-henry-sans-apprehension-avant-d-affronter-la-meilleure-equipe-du-monde\\_1313569\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/03/02/football-henry-sans-apprehension-avant-d-affronter-la-meilleure-equipe-du-monde_1313569_3242.html) Visité le 12 février 2011

et sont en danger de mort. Dans notre corpus, la coopération entre la presse et la FFF devient évident : il y a des conférences de presse avant et après les matches, les journalistes sont invités aux séances d'entraînement et les nouvelles concernant l'état de santé ou les changements dans la composition de l'équipe sont rapidement rapportés.

Pourtant, les relations entre les différents groupes ne vont pas sans problèmes dans le monde du football. En particulier quand la critique publique a outrepassé son rôle normal après le dernier match des Bleus. L'intervention politique dans les affaires de la FFF suscitait rapidement un ultimatum de la FIFA : « Equipe de France : la FIFA met en garde contre toute 'ingérence politique' »<sup>21</sup>. Dans l'article, le porte-parole de la FIFA est le secrétaire général de la FIFA, Jérôme Valcke qui est un ex-manager français. Pour Valcke la répartition entre la politique et le sport est nette :

Dans le monde du football et le monde du sport en général, avec le CIO, on se bat pour garder notre autonomie, parce qu'on sait comment gérer le football. (...) Vous pouvez soutenir mais vous ne pouvez pas exiger un certain nombre de choses, parce que là, tout d'un coup, cela va contre notre structure.

En plus de défendre l'intégrité de l'organisation sportive, Valcke prend part au débat plus général concernant le mandat d'un représentant élu : « Personne ne peut demander à quelqu'un de démissionner. Une personne est élue, si elle pense avoir failli, elle peut démissionner, mais on ne peut pas l'y obliger. »

Malgré l'exigence de la FIFA, la quête politique des coupables n'est pas cessée. Raymond Domenech, Jean-Pierre Escalettes et la ministre de sports Roseline Bachelot, étaient auditionnés à l'Assemblée nationale et le président de la FIFA répétait qu'une telle intervention était prise au sérieux :

En France, c'est devenu une affaire d'Etat, mais le foot doit rester entre les mains de la Fédération française de football. S'il s'avère qu'il y a vraiment une intervention, nous aiderons la fédération. Si le problème ne peut être résolu dans la discussion, la seule solution sera de suspendre la fédération.

Les relations entre le journaliste et la personne interviewée peuvent varier considérablement. La manifestation ou l'absence de politesse réciproque est une

---

<sup>21</sup> [http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/26/equipe-de-france-la-fifa-met-en-garde-contre-toute-ingerence-politique\\_1379199\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/26/equipe-de-france-la-fifa-met-en-garde-contre-toute-ingerence-politique_1379199_3242.html) Visité le 8 mars 2012



indication de l'attitude des interlocuteurs. L'entretien peut sembler comme une conversation entre parties égales, ou il peut être contrôlé et dirigé par le journaliste. (Fairclough 1997 : 170-173). Quand on analyse les relations entre la presse et les porte-paroles on en revient à la personnalité de l'entraîneur Domenech. Sa réputation comme une personne difficile et capricieuse peut influencer les attentes des journalistes, et nous trouvons que les relations de part et d'autre sont assez difficiles.

L'interviewer peut avoir une connaissance restreinte du sujet et il fonctionne ainsi comme une liaison entre l'expert et le public, comme une sorte de « traducteur ». D'un autre côté, le spécialiste lui-même peut décrire le sujet d'une manière plus familière. Naturellement, la question de compréhensibilité dépend de l'audience, soit elle est le public général ou un groupe d'experts. (Fairclough 1997 : 174-176). Dans le discours autour la Coupe du Monde 2010, le journaliste est surtout un expert du contexte historique, quelqu'un qui connaît l'histoire des joueurs et des pays.

Selon Fairclough (1997 : 168 ; 181) les *relations* et les *identités* dans le discours se manifestent par exemple par le choix entre la phrase affirmative, interrogative et impérative. Un sujet pénible peut être approché par une question si le journaliste veut éviter une « attaque » directe, comme le fait l'exemple de notre corpus « Mais tous les Bleus étaient-ils d'accord pour sécher l'entraînement de dimanche ? Pas si sûr. »<sup>22</sup> Cette sorte d'allusion détermine souvent l'interprétation du lecteur.

Fairclough (1997 : 168 ; 181) rappelle que le journaliste peut aussi souligner l'importance personnelle du sujet en évoquant les exemples de sa vie privée ou il peut s'effacer derrière son texte et son rôle comme journaliste. Il peut s'identifier à son audience en parlant de « nous » au lieu de « vous » ou « ils ». Dans notre corpus étudié le journaliste décrit souvent les sentiments et les attentes du « public », même s'il s'agit de l'équipe nationale il garde une distance entre lui-même et le sujet.

---

<sup>22</sup>[http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/21/la-greve-des-bleus-une-decision-pas-si-unanime\\_1376543\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/21/la-greve-des-bleus-une-decision-pas-si-unanime_1376543_3242.html) Visité le 5 mars 2012

« Le public tricolore était plutôt habitué à l'inverse, mais cette fois c'est bien l'équipe de France qui va pouvoir s'étalonner contre les meilleurs. »<sup>23</sup>

Nous pourrions affirmer que le *rôle de journaliste* lui-même a changé d'un rapporteur des nouvelles aux célébrités qui sont elles-mêmes interviewées et suivies par les médias. Fairclough (1997 : 168) cite l'analyse de Kumar affirmant que « la voix » de la BBC a changé et que le but actuel des journalistes est d'être facilement identifiable pour le public. Le comportement est devenu plus populaire, la personnalité et l'identité du journaliste sont mises en valeur au lieu du rôle traditionnel et cérémonieux.

En général, l'identité dans le discours est en mouvement constant, elle doit se définir en relation avec son environnement et mettre en ordre les différents aspects de son existence. Alors l'identité est influée par le cadre social, bien qu'elle reflète surtout les émotions personnelles d'un individu. L'identité n'est pas toujours une unité cohérente, au contraire elle peut se débattre avec de grands conflits internes. (Pietikäinen et Mäntynen 2009 : 64). Nous pourrions argumenter que l'affaire des Bleus dans la Coupe du Monde 2010 est une éruption de l'identité traditionnelle des sportifs. Les joueurs se sont tournés contre leur chef, l'entraîneur Domenech, en rompant l'image d'une équipe qui bat pour une cause commune.

## **2.4. Le pouvoir du média**

### **2.4.1. Le pouvoir social**

Pour Pietikäinen et Mäntynen (2009 : 13-14 ; 52) il est possible d'interpréter la société par la langue grâce à la relation dynamique entre les deux : la langue s'organise par les *conventions socio-culturelles* et l'usage de la langue est toujours une activité sociale qui donne la sensation de l'appartenance à la collectivité. A cause de son influence sociale, le langage est restreint toujours par les conditions et les conséquences de son utilisation. Dans notre étude cette idée des conséquences du langage est mise en valeur si nous considérons le rôle des joueurs. Ils peuvent être critiqués d'avoir oublié leur responsabilité comme objets de l'admiration après une prise de parole moins exemplaire.

---

<sup>23</sup>[http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/03/03/france-espagne-la-question-de-confiance\\_1314047\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/03/03/france-espagne-la-question-de-confiance_1314047_3242.html) Visité le 5 mars 2012

Pour Norman Fairclough (1989 :1-3), l'utilisation de la langue n'est jamais un fait neutre, mais un acte de l'exercice du pouvoir. Selon lui, le langage influence la production, le renouvellement et la modification des relations sociales et il est ainsi devenu un des instruments principaux du contrôle social et du pouvoir. Il est crucial de défier les idéologies dominantes et de mettre en question ce qui est considéré comme étant le « bon sens ». Les idéologies sont des manifestations des conventions sociales et Fairclough considère que leur présence constante dans le langage est souvent ignorée dans la science moderne.

Fairclough (1989 : 56-58 ; 63) considère la position de la langue standard dans la société comme manifestation du *pouvoir caché* du discours. La langue standard est un idéal culturel, évoquant l'idée d'un peuple unifié et des individus égaux. Elle est aussi une question politique parce qu'elle est l'objectif de l'enseignement de la langue. En plus, sans la maîtrise de la langue standard, l'accès à l'enseignement supérieur et aux postes plus hauts n'est pas possible. Même si le statut de la langue standard est un fait rarement discuté dans la société, son emploi varie selon le contexte. Une manifestation de la compétence langagière est le choix du registre approprié selon la situation en question. Les différences dans la maîtrise de la langue standard place les individus dans une position inégale en ce qui concerne l'accès au discours et ainsi au pouvoir. Pour avoir son texte publié dans un journal il faut être journaliste, alors normalement obtenir une formation et un emploi. Tous les articles de presse sont écrits en langue standard, et un écart de cette norme peut être souvent interprété comme une référence à une culture moins cultivée et moins estimée.

Pour nous, cette relation au pouvoir est un des aspects le plus importants de la langue. L'objectif de notre étude est d'analyser cette liaison et les instruments de l'influence qui se manifestent dans les articles. Aussi, le lien entre la langue et le pouvoir social apparaît plusieurs fois dans notre corpus : les articles concernant la Coupe du Monde 2010 ne révèlent pas seulement les événements en Afrique du Sud, mais ils dévoilent des aspects sur la société française. Un de ces aspects est l'intervention politique que nous traitons dans le chapitre suivant.

## 2.4.2. Football et pouvoir politique

Les idéologies mentionnées par Fairclough (1989 :1-3) sont représentées aussi dans le débat autour la performance des Bleus et le dialogue ne se limite pas seulement au niveau sportif. Au contraire, le football est utilisé sans scrupules pour des objectifs politiques parce qu'il est suivi par le grand public et ainsi il a une influence sociale. L'échec contre l'Espagne dans un match amical a provoqué une vraie scène. Selon l'article du *Monde*, « Quand un député réclame la tête de Raymond Domenech »<sup>24</sup> le député de l'UMP, François-Michel Gonnot, critiquait vivement Domenech dans son blog parce que l'entraîneur avait échoué à répondre aux exigences du public. Pour *Le Monde* les mesures du député sont exagérées :

[La critique est] Rien de plus normal après tout concernant le sport médiatique par excellence. Mais lorsqu'un député français dépose à l'Assemblée nationale, le lendemain d'une défaite, une question écrite à l'intention de la secrétaire d'Etat chargée des sports dans laquelle il lui demande d'"intervenir pour encourager le remplacement en extrême urgence de Raymond Domenech", ne franchit-on pas la ligne blanche ?

Le journaliste a trouvé trois problèmes dans la critique de Gonnot. Premièrement, il rappelle de l'indépendance des associations affiliées par rapport aux autorités politiques. Selon l'article, Gonnot « joue les équilibristes » en disant « D'accord, la politique n'a pas de prise sur ce sujet, au nom de l'indépendance du mouvement sportif mais on peut tout de même imposer au sélectionneur un environnement qui lui permette de ne pas faire aussi mal ». La parole de Gonnot est une façon de montrer son intérêt aux affaires nationales et quotidiennes, c'est-à-dire aux choses qui affectent les électeurs. Le populisme est un phénomène universel et il est nourri par la récession économique actuelle. Gonnot prédit « une humiliation médiatique mondiale qui se prépare en Afrique du Sud », et un drame dont « les Français, durement frappés par la crise, n'ont pas besoin. ». Selon Gonnot il vaudrait mieux accepter les faits et ne pas envoyer les Bleus au Mondial et garder les Français d'un déshonneur public.

Finalement, le journaliste voit des traits démagogiques et agressifs dans la parole de Gonnot, qui « réclame la tête de Domenech ». Pourtant, notre prochain extrait manifeste

---

<sup>24</sup> [http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/03/04/quand-un-depute-reclame-la-tete-de-raymond-domenech\\_1314564\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/03/04/quand-un-depute-reclame-la-tete-de-raymond-domenech_1314564_3242.html) Visité le 6 mars 2012

un changement dans l'attitude de Gonnot, après que le journaliste rend le député responsable de sa parole. La citation du député est encore un rappel que le droit de critiquer l'équipe nationale n'est pas réservé seulement aux experts et que l'affaire touche toute la nation. Nous revenons à cette idée de l'accès au discours plus tard dans notre étude.

Géné, le député comprend la critique et ramène le débat sur le terrain sportif. "On peut juger cela démagogique et déplacé. On peut dire que je devrais m'occuper d'autres choses et notamment de l'emploi. Cependant, je demande à Rama de me dire ce qu'elle pense de ce qu'elle a vu hier soir. Ce n'est pas parce que je suis député que je ne peux pas avoir un avis sur l'équipe de France", argumente-t-il.

La parole de Gonnot suscitait beaucoup de débat. Dans l'article, le sociologue du sport à l'Université d'Artois, William Nuytens, est présenté comme une contrepartie pour le député. Nuytens voit le discours de Gonnot comme un indice de « l'instrumentalisation du sport par le politique » et du langage populiste. Selon le chercheur « Cela participe de la décrédibilisation de la fonction politique. » En même temps le sociologue remarque le risque de sur-analyse : « N'ajoutons pas au football des dimensions qui ne sont pas les siennes ».

Aussi la secrétaire d'Etat chargée des sports, Rama Yade, a répondu à la critique de Gonnot. Elle prend part au débat d'une manière qui ne respecte pas l'indépendance des associations sportives. Et encore, l'importance de l'esprit d'équipe est soulignée. « C'est regrettable de voir ce jeu qui n'est pas bon, d'observer qu'on a de belles individualités mais que le sélectionneur n'arrive pas jusqu'à présent à en faire une équipe. »<sup>25</sup> Le problème est l'organisation de la FFF et, selon Yade, la fédération doit « tirer les leçons du divorce entre l'équipe de France et son public ». Elle aussi revient au fiasco de l'Euro 2008 « [la FFF est] seule responsable du choix puis du maintien de Domenech à son poste après 2008 ». Elle voit le problème comme étendu et profond : « La FFF doit réfléchir sur ses choix, sur sa communication, sur la manière de bâtir une équipe, avec une vision, avec la constitution d'un groupe solidaire ». Nous considérons que ces critiques sont une indication d'un vrai désordre du football français.

---

<sup>25</sup> [http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/03/05/rama-yade-exige-une-remise-en-question-de-la-part-de-la-federation-francaise-de-football\\_1315198\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/03/05/rama-yade-exige-une-remise-en-question-de-la-part-de-la-federation-francaise-de-football_1315198_3242.html) Visité le 3 mars 2011

Nos exemples précédents mettent en avant comment le football est utilisé d'une manière négative, pour servir les objectifs politiques par exemple. Pourtant, le football peut être utilisé à des buts positifs. L'équipe du Mondial 1998, caractérisée « black, blanc et beur » au lieu du fameux tricolore, représentait la France multiculturelle. Dans ce cas-là, c'est surtout le football comme sport qui a une influence sur la société. Le championnat du monde gagné sur propre terrain réunissait le pays et offrait un souvenir partagé, plein d'images et événements enracinés dans les cœurs des Français.

En 1998, la victoire contre Brésil en finale signifiait un événement extraordinaire. Fabrice Grognet, le commissaire de l'exposition qui traite le rapport entre football et immigration, dit que « On n'avait pas connu une telle ivresse populaire depuis la libération de Paris », et cet enthousiasme ne se limitait pas à l'aspect sportif du succès. L'article évoque le fait que les choses quotidiennes peuvent servir comme des instruments de politique, les Bleus sont quand même une équipe *nationale* : « Ce mouvement "*Black, Blanc, Beur*", ils ne le revendiquaient pas mais le vivaient de fait. C'était avant tout ce que la société voulait faire dire au football. Une époque où on a voulu mettre en exemple le modèle français d'intégration de l'immigration. »<sup>26</sup>

Actuellement, la relation entre la structure de l'équipe et celle de la population est toujours une question discutée, cette fois par Fabrice Grognet. Dans l'article Grognet affirme que les différentes générations des Bleus sont « toutes marquées par des figures emblématiques issues de l'immigration ». Il donne un exemple de la génération Kopa et l'immigration polonaise des années 1950 et plus actuellement la génération de Platini et Zidane qui est une manifestation de l'immigration industrielle surtout des pays francophones après la deuxième guerre mondiale.

Le débat sur l'immigration et le football continue sur les pages du *Monde* sous le titre « L'équipe de France pas assez patriote pour Marine Le Pen »<sup>27</sup>. Le Pen, la vice-présidente du Front national, met en question la loyauté des joueurs pour la France et elle les accuse d'opportunisme. « La plupart de ces gens considèrent qu'un coup ils sont représentants de la France quand ils sont à la Coupe du monde, un autre coup ils se

---

<sup>26</sup> [http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/02/l-equipe-de-france-n-est-qu-un-reflet-des-differentes-vagues-d-immigration\\_1366514\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/02/l-equipe-de-france-n-est-qu-un-reflet-des-differentes-vagues-d-immigration_1366514_3242.html) Visité le 6 mars 2012

<sup>27</sup> [http://www.lemonde.fr/politique/article/2010/06/03/l-equipe-de-france-pas-assez-patriote-pour-marine-le-pen\\_1367365\\_823448.html](http://www.lemonde.fr/politique/article/2010/06/03/l-equipe-de-france-pas-assez-patriote-pour-marine-le-pen_1367365_823448.html) Visité le 15 mars 2012

considèrent comme appartenant à une autre nation ou ayant une autre nationalité de cœur. » Elle dirige sa critique vers non seulement quelques joueurs mais vers la plupart de l'équipe. La référence à *ces gens* souligne l'écart entre les joueurs et la politicienne qui, selon elle-même, « ne se reconnaissait pas dans l'équipe ». Pour justifier son opinion querelleuse, Le Pen rappelle comment quelques joueurs, comme Nicolas Anelka, refusent de chanter la Marseillaise, ou comment ils sont soupçonnés d'être « enroulés dans le drapeau d'autres nations ». Ce qui est intéressant dans l'article est la référence au discours de Jean-Marie Le Pen, le père de Marine Le Pen. En 1996, lors de la Coupe d'Europe des nations, Le Pen senior avait jugé « artificiel » que « l'on fasse venir des joueurs de l'étranger en les baptisant l'équipe de France. » Cette liaison fait par le journaliste entre la politicienne et son père met la parole de Marine Le Pen dans un contexte nouveau

Après la défaite contre le Mexique *Le Monde* a compilé les avis de certains politiciens sous le titre « Haro sur les Bleus : les politiques s'en mêlent »<sup>28</sup>. Déjà le choix du mot « haro » donne le ton de l'article, qui en général exige une rénovation des Bleus. Pour le journaliste, le « jeu de massacre continue ». Le député gaulliste, Nicolas Dupont-Aignan, critique le côté commercial du football et ainsi il fait référence au discours anticapitaliste qui appelle une certaine part du public : « Pour moi, le foot est pourri par le fric, ça explique beaucoup de choses. Il faut un grand ménage. » Malgré le tournoi en cours, Daniel Cohn-Bendit, le leader d'Europe Ecologie, veut se concentrer sur l'avenir après-Domenech: « Je crois qu'il faut se faire à l'idée que c'est la fin d'une époque de football. Et il faut espérer que quelqu'un comme Laurent Blanc mette de l'ordre ». A ce moment-là, Laurent Blanc était nommé comme successeur de Raymond Domenech.

Au niveau politique, le scandale a rattrapé même la tête de la nation. Dans l'article « Sarkozy veut des 'états généraux du football français' »<sup>29</sup> la parole est donnée à ceux qui ont beaucoup d'influence concrète sur ces choses, comme le président, c'est-à-dire aux personnes qui n'expriment pas seulement leur opinions mais qui sont supposés de

---

<sup>28</sup> [http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/18/haro-sur-les-bleus-les-politiques-s-en-melent\\_1374826\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/18/haro-sur-les-bleus-les-politiques-s-en-melent_1374826_3242.html) Visité le 8 février 2012

<sup>29</sup> [http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/23/nicolas-sarkozy-va-recevoir-thierry-henry\\_1377602\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/23/nicolas-sarkozy-va-recevoir-thierry-henry_1377602_3242.html) Visité le 5 mars 2012

réagir au scandale. Le président Sarkozy lui-même a décrit la performance des Bleus comme un « désastre ».

Au lendemain de l'élimination des Bleus au premier tour du Mondial, le pouvoir a décidé, mercredi 23 juin, de reprendre la main. [...] Selon un communiqué de l'Elysée, Nicolas Sarkozy a demandé au gouvernement de veiller à ce que les joueurs français, qui ont déjà annoncé qu'ils refuseraient le moindre centime, ne touchent "aucun avantage financier" après ce "désastre".

L'article explique que l'intervention politique dans le monde sportif est « inhabituelle » :

L'intervention du pouvoir politique dans l'attribution des primes est inhabituelle et contrevient aux règles de la Fédération internationale de football. Celles-ci indiquent que les primes relèvent des fédérations nationales et que toute ingérence politique est interdite, sous peine de sanctions sévères pouvant aller jusqu'à l'exclusion des compétitions internationales.

Pourtant, l'affaire est vue comme un problème national grave, qui ne peut pas être omis, et la quête des coupables a commencé : « le chef de l'Etat a demandé aux ministres de faire en sorte que les responsables tirent rapidement les conséquences de ce désastre. » Pour défendre le président, le porte-parole du gouvernement, Luc Chatel, affirme que l'intervention dans ce cas est justifiée : « Vous connaissez trop le goût du président de la République pour le football pour imaginer qu'il soit indifférent à la situation, à ce qui s'est passé. » Nous considérons qu'il s'agit surtout d'une question de l'autorité politique mais aussi d'une critique de la FFF.

Pour conclure nous pouvons constater que ce débat politique autour des Bleus est assez truculent et motivé par les divers objectifs des participants. Pourtant, le football n'est pas seulement un sport mais une affaire dépendante du pouvoir politique et économique. L'exigence d'être productif pour garder sa compétitivité a une influence sur les décisions prises par l'organisation et, éventuellement, toute l'équipe. Malgré les paroles pour l'indépendance des organisations sportives, la réputation et le support de la société sont irremplaçables pour le succès de l'équipe. L'idée de Nuytens est répétée par Grognot dans l'article traité plus haut : « On ne devrait pas faire dire au football ce qu'il ne devrait pas dire. Dès les années 1930, on avait cette diversité au sein même de



l'équipe de France. Mais à cette époque, on ne s'en servait pas comme d'un message politique. »<sup>30</sup>

### **2.4.3. La manifestation du pouvoir dans le discours**

Fairclough (1989 : 43 ; 49 ; 55) distingue deux manifestations des liens entre le pouvoir et le langage, qui peuvent exister simultanément dans le discours. Le premier, le pouvoir *dans* le discours, se manifeste surtout dans les conversations face à face parce que le pouvoir se réalise le plus évidemment dans les situations de l'interaction directe. Le pouvoir dans le discours peut être aussi caché : cet aspect est mis en avant surtout dans l'étude du média parce que les mécanismes de production des articles ne sont pas évidents pour le public. Le deuxième aspect du lien entre le pouvoir et le langage étudie l'influence qui se manifeste à l'extérieur du discours, d'une manière pratique. Le point de départ souligne le lien entre l'exercice du pouvoir et la langue. L'étude du pouvoir à l'extérieur du discours vise à expliquer comment les institutions et les sociétés sont constituées et modifiées par le langage et comment ces mêmes institutions utilisent leur influence par le langage.

D'après Fairclough (1989 : 18-19 ; 45) le pouvoir dans le discours se manifeste souvent par la disposition inégale des parties et leurs ressources linguistiques. L'interruption répétée par la même personne peut être une indication de sa dominance dans le discours. La personne peut contrôler le contenu, les relations et l'accès au discours ou il peut définir les rôles des participants. Ainsi, la disposition entre un policier et un témoin est une manifestation de l'exercice du pouvoir. La situation est déséquilibrée et le discours est strictement dirigé par le policier. De la même manière une interview est traditionnellement plus ou moins contrôlée par le journaliste – en dépit de sa nature conversationnelle.

Dans notre corpus, un exemple de l'inégalité des parties dans le discours se manifeste dans l'analyse de l'article « Le calendrier de la succession de Raymond Domenech fait débat »<sup>31</sup>. Le seul à participer à ce « débat » directement dans l'article est Domenech

---

<sup>30</sup> [http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/02/l-equipe-de-france-n-est-qu-un-reflet-des-differentes-vagues-d-immigration\\_1366514\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/02/l-equipe-de-france-n-est-qu-un-reflet-des-differentes-vagues-d-immigration_1366514_3242.html)

<sup>31</sup> [http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/02/28/le-calendrier-de-la-succession-de-raymond-domenech-fait-debat\\_1312505\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/02/28/le-calendrier-de-la-succession-de-raymond-domenech-fait-debat_1312505_3242.html) Visité le 6 mars 2012

lui-même. Son adversaire dans la dispute est le président de la FFF, Jean-Pierre Escalettes, qui est brièvement présenté comme le responsable de ce calendrier. Escalettes n'a aucune parole dans le texte, mais son avis est rapporté par le journaliste et ainsi le débat ne se réalise pas dans l'article. Même si le journaliste mentionne deux joueurs qui ont critiqué la décision d'Escalettes auparavant, leur avis n'est pas explicité dans l'article. Domenech commente les conséquences causées par le débat public : « 'Tout ce qui vient de l'extérieur peut perturber, fissurer et amener des failles qui peuvent être préjudiciables pour une compétition qui dure longtemps', a déclaré Domenech, [...] ». Clairement, l'entraîneur voulait calmer la critique publique et se concentrer sur le tournoi à venir, mais son effort est perdu.

Pour Fairclough (1989 : 49), un trait distinctif du discours dans les médias est l'unilatéralité de la communication et le fait que les relations du pouvoir sont moins évidentes comparées au discours entre deux individus en face à face. Un texte est interprété d'une manière indépendante parce que le producteur et le lecteur ne sont pas en interaction entre eux. Le producteur suppose que le lecteur maîtrise une variété d'outils langagiers pour interpréter le texte. Au contraire, une conversation face à face est toujours adressée à l'interprète en question, et le producteur peut adapter son langage et sa position selon les réactions de sa contrepartie tandis que le discours du média est canalisé pour un public inconnu et hétérogène, le producteur établissant son discours sur le concept d'un *interprète idéal*. Ainsi, c'est la tâche des spectateurs, lecteurs et auditeurs actuels de négocier leur position avec l'interprète idéal et avec le discours.

Fairclough (1989 : 51 ; 124) distingue plusieurs exemples sur la manière dont le média peut influencer l'interprétation du lecteur. Premièrement, il faut se focaliser sur le point de départ du discours, c'est-à-dire le sujet, l'acte et l'objet de cette action. Est-ce que Marie a quitté Marc, ou vice-versa, ou est-ce que Marie et Marc ont divorcé ? Deuxièmement, Fairclough présente la *nominalisation* des choses, qui rend possible d'exprimer un processus par un nom. Grâce à la nominalisation il est possible d'éviter les détails, comme le déroulement des événements ou la causalité du discours, sans l'impression que quelque chose serait caché.

Dans l'exemple de notre corpus les détails sont dissipés par les méthodes présentées par Fairclough. L'attaquant des Bleus, Florent Malouda se contente d'analyser la situation des Bleus après le premier match d'une manière générale, même si Malouda lui-même

avait été l'objet de critiques seulement deux ans avant. « Le climat n'est pas facile, il y a beaucoup d'attente, il y a des joueurs qui vivent mal les histoires qui sortent. En 2008, je m'en étais pris plein la gueule, mais je suis toujours là. »<sup>32</sup> Par « le climat » Malouda fait référence à la critique à l'encontre de quelques joueurs et de l'entraîneur Domenech après le match nul contre l'Uruguay. Le ton de la phrase changerait si Malouda pouvait préciser qui attend des résultats : les joueurs eux-mêmes, le public ou la FFF. Maintenant l'interprétation est laissée au lecteur.

#### **2.4.3.1. Tout le monde contre Raymond Domenech**

Souvent ce n'est pas un texte qui change la conception des choses, mais la répétition des interprétations du sujet (Fairclough 1989 : 54). Un sujet qui se répète dans notre corpus est le personnage de Raymond Domenech, souvent traité d'un point de vue négatif. L'entraîneur était critiqué vivement par le président de l'UEFA deux mois avant le tournoi et Raymond Domenech lui-même n'a pas facilité sa position de gouvernail en prolongeant le dévoilement de la liste des joueurs pour le Mondial. L'entraîneur a éliminé des joueurs de son équipe un à la fois, le dernier joueur à partir seulement trois semaines avant le tournoi. L'extrait de l'article « Dhorasoo : 'Domenech se fout encore de la gueule du monde' »<sup>33</sup>, qui est publié un mois avant le tournoi, illustre bien l'attitude vers le comportement de Domenech :

Le sélectionneur des Bleus n'en est pas à une facétie près. Alors qu'il avait annoncé une liste définitive de vingt-trois joueurs, Raymond Domenech a communiqué en grande pompe sur le plateau de JT de TF1 une pré-liste qui en comptait trente.

Le 11 mai était la date officielle et tout le monde attendait « la liste de Domenech ». Mais le public a dû se contenter de « la facétie » de l'entraîneur et le spectacle du dévoilement est devenu une farce. Le ton de l'article en général est que le retard est un résultat du caractère capricieux de Domenech, pas de la situation difficile. Seul l'ancien entraîneur, Jean-Marc Furlan, défend son collègue en disant que « On ne doit pas dramatiser le départ de sept joueurs professionnels. La sélection fait partie de la vie d'un sportif de haut niveau. » Pourtant l'accent de l'article est sur Vikash Dhorasoo, l'ex-

---

<sup>32</sup>[http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/15/florent-malouda-je-respecte-les-decisions-du-patron\\_1373364\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/15/florent-malouda-je-respecte-les-decisions-du-patron_1373364_3242.html) Visité le 3 mars 2012

<sup>33</sup> [http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/05/11/dhorasso-domenech-se-fout-encore-de-la-gueule-du-monde\\_1350091\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/05/11/dhorasso-domenech-se-fout-encore-de-la-gueule-du-monde_1350091_3242.html) Visité le 6 février 2012

milieu de terrain des Bleus, qui voit que l'incapacité de décider ses joueurs « est irrespectueuse pour le public » et que Domenech a oublié sa « mission de service public ». Cet aspect dévoile l'autre côté du travail des sportifs ; ils sont la propriété commune et leur succès affecte toute la société. L'idée que l'équipe est responsable devant le public justifie la critique, parfois dure et directe.

Deux mois avant le Mondial sud-africain, le personnage de Raymond Domenech était attaqué aussi par le président de l'UEFA, Michel Platini : « 'Il y a un problème Raymond, c'est sûr [...] Un problème de personnalité, pas de technicien' »<sup>34</sup>. Alors la critique tombe sur la personnalité de Domenech, pas sur son savoir-faire professionnel. Nous considérons qu'il s'agit surtout d'une opinion personnelle de Platini, pas celle de l'UEFA, parce que, normalement, il serait inimaginable que le président de l'UEFA puisse se mêler des affaires d'une équipe nationale. Cette intervention est un indice de la gravité de tout désordre autour de l'équipe. La parole est donnée à Platini en raison de son statut officiel et il a le droit d'intervenir comme joueur et entraîneur français. Platini étend sa critique à l'équipe en général :

Il y a de bonnes individualités dans ce groupe, mais, soyons clairs, il n'y a pas de grande individualité. Je pense tout simplement que la France a perdu une grande génération, précise-t-il. [Elle] n'est actuellement pas la meilleure équipe du monde, ni dans les trois meilleures équipes du monde, [...]

#### **2.4.4. L'analyse des relations du pouvoir**

Nous avons déjà constaté que la réalité peut être interprétée à partir de plusieurs points de vue. D'après Fairclough (1989 : 22), toutes les interprétations représentent un discours particulier, c'est-à-dire que plusieurs discours existent simultanément, certains en parallèle, les autres en concurrence. Ils ne sont pas égaux, et quand un discours devient dominant, il peut être utilisé pour analyser une variété de sujets. Par exemple, le débat actuel du statut des Roms en Europe peut être vu par le discours économique, (ils cherchent du travail), celui de l'Union européenne et la liberté d'immigration ou par le discours qui fait référence aux crimes commis par les Roms.

---

<sup>34</sup> [http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/04/23/platini-il-y-a-un-probleme-raymond-c-est-sur\\_1341555\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/04/23/platini-il-y-a-un-probleme-raymond-c-est-sur_1341555_3242.html) Visité le 22 février

Selon Fairclough (1989 : 56-58), la distribution du pouvoir dans le discours n'est pas un fait immuable. Parfois, le discours est mis en question par ceux qui veulent aussi influencer sur le débat et influencer sur les rôles des participants. Ces changements peuvent être rapides ou ils peuvent passer graduellement. Nous considérons qu'en Finlande le pouvoir des médias est un sujet qui suscite beaucoup de débat. De temps en temps, un média est accusé d'attaquer un membre du parlement ou de favoriser un candidat à la présidence. Aussi, comme le pouvoir du média est bien reconnu, la compétence des individus de lire et d'interpréter un média est devenue une question actuelle.

Pourtant, la hiérarchie des discours et des points de vue peut être contestée. Dans leur œuvre, Jokinen *et al.* (1993 : 75) présentent cinq différents aspects pour analyser la distribution du pouvoir dans le discours, c'est-à-dire comment et pourquoi un discours devient accepté comme « la vérité ». Ces aspects sont la disposition de pouvoir, l'accessibilité, l'hégémonie, les conséquences idéologiques du discours et la possibilité du changement. Comme ses questions sont fondamentales pour notre étude, nous nous appuyons sur ces aspects dans notre analyse.

#### **2.4.4.1. La disposition du pouvoir et l'accessibilité de discours**

Pour Jokinen *et al.* (1993 : 75-76), la distribution du pouvoir dans le discours dépend de la variété des points de vue possibles pour analyser le thème en question et de la hiérarchie entre eux. Le choix du discours reflète la conception de la réalité sociale et ainsi des vérités partagées dans la société. Dans le cas de la Coupe du Monde 2010, nous pouvons étudier le tournoi par le discours sportif, en analysant les résultats ou, au contraire du point de vue du discours social, nous pouvons nous concentrer sur les conséquences pour l'Afrique du Sud.

Selon Jokinen *et al.* (1993 : 86-88) il est important de tenir compte de l'*accessibilité* de discours parce que la disposition du pouvoir n'est pas stable à l'intérieur du discours. L'usage du vocabulaire professionnel peut empêcher la participation au débat. L'exercice du pouvoir se manifeste aussi par la catégorisation, par exemple qui a le pouvoir de juger « les coupables » de n'importe quel débat, s'ils existent. Dans cette étude, il n'y a pas de consensus sur qui est le coquin dans l'affaire, même si plusieurs ont risqué leur réputation pour dire un mot pour ou contre l'entraîneur Domenech, Nicolas Anelka, les Bleus ou la FFF.

D'après Berger et Luckmann (1994 : 52 ; 91) la langue est aussi la base de la connaissance parce qu'elle est le moyen de partager et persévérer l'information. L'accumulation du savoir est un procès sélectif qui valorise les informations selon les catégories existantes, autrement dit, un sujet répété devient souvent plus valorisé qu'un sujet complètement inconnu. Aussi, la connaissance n'est pas partagée équitablement, mais elle dépend des rôles des individus. Souvent ces conventions se sont enracinées dans la société et l'information et la connaissance des experts sont la justification traditionnelle pour participer au débat public.

Nous trouvons que ce sont souvent les citations haut en couleur qui sont publiées, pas forcément à cause de la signification du contenu mais pour garantir l'intérêt du public. La seule citation du gardien Hugo Lloris que nous avons rencontrée dans notre corpus, n'a pas été publiée en raison de sa valeur sportive « Je suis trop énervé, si je parle je vais lâcher un truc. »<sup>35</sup>

L'accès au discours est un des points de départ de notre analyse. La performance des Bleus est commentée par une variété de personnes qui sont considérées comme des connaisseurs dans leur domaine, souvent à cause de leur poste. Par la suite nous présentons un résumé de ces spécialistes interviewés par le Monde. De plus, il est notable que les mêmes thèmes se répètent même si le locuteur change.

Les experts capables de critiquer l'équipe dans l'article « Les joueurs français se sont surestimés »<sup>36</sup> sont deux entraîneurs français, Francis Gillot et René Girard, mais aussi le journaliste utilise son expertise dans son analyse :

La défaite des Bleus face au Mexique (0-2) est-elle vraiment une surprise ? Depuis la finale de la Coupe du monde 2006, l'équipe de France glisse lentement mais sûrement sur une pente descendante, et le coup reçu jeudi soir en Afrique du Sud ressemble à l'ultime sanction d'une longue période d'égarements.

Après la grève, les mêmes experts, René Girard et Francis Gillot, sont invités à analyser les événements dans l'article « Francis Gillot : 'Les joueurs se croient au-dessus des

---

<sup>35</sup> [http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/17/mondial-le-mexique-surclasse-la-france\\_1374749\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/17/mondial-le-mexique-surclasse-la-france_1374749_3242.html) Visitée le 15 mars 2012

<sup>36</sup> [http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/18/les-joueurs-francais-se-sont-surestimes\\_1374884\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/18/les-joueurs-francais-se-sont-surestimes_1374884_3242.html) Visité le 6 février 2012

lois'»<sup>37</sup> Pour Girard, le scandale a endommagé l'image du football français : « C'est notre football en général qui est bafoué et qui est la risée de tout le monde ». Dans ce cas, le fait que l'équipe nationale est considérée comme devant représenter tout le pays n'est pas une bonne chose. Gillot pour sa part évoque le point de vue de l'homme moyen :

Si un salarié insulte son patron, il se fait virer et il n'y a pas de conseil de discipline, rien. Dans le foot, les joueurs se croient au-dessus des lois. Ils croient qu'ils peuvent conduire sans permis, peuvent tout s'acheter, insulter les gens, passer devant tout le monde aux files d'attente.

Gillot ne parle pas seulement d'Anelka quand il dit « Il ne pense qu'à lui, il ne pense pas au collectif » mais il fait référence à la personnalité narcissique des joueurs, un thème qui ne se répète pas seulement dans notre corpus mais aussi dans le discours sportif en général. Dans sa parole, Gillot dévoile la réalité du journalisme : « C'est pour ça que je suis étonné que l'on parle plus du "traître" que de la grossièreté. » L'intérêt du média se concentre sur la quête de la taupe parce qu'il s'agit d'un mystère non résolu. Un tel scandale intéresse aussi ceux qui ne sont pas des fans du football. L'utilisation des guillemets en référant au traître peut être interprétée comme un doute si une telle taupe existe vraiment.

Dans l'analyse de l'article « Furlan : 'les Français ont croisé une vraie équipe' »<sup>38</sup> nous revenons à l'idée qu'une équipe est plus que la somme de ses composants, c'est l'esprit d'équipe qui soulève le niveau du jeu. Dans l'article, l'ex-entraîneur interviewé, Jean-Marc Furlan déclare que « les Mexicains ont réussi à créer un collectif plus fort avec des individualités et un potentiel moins forts ». Avant le Mondial, le Mexique occupait la 7<sup>e</sup> place au classement de la FIFA. Furlan revient à la préparation difficile des Bleus en même temps évoquant la multiplicité des facteurs du succès : « Mais il [l'équipe de France] manque à la fois un chef d'orchestre et un environnement plus favorable, avec le soutien de tout un staff, des instances du football, de l'opinion publique... ». Comme ancien footballeur Furlan est compétent pour éclaircir le côté mental des Bleus : « [...]

---

<sup>37</sup> [http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/21/francis-gillot-les-joueurs-se-croient-au-dessus-des-lois\\_1376487\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/21/francis-gillot-les-joueurs-se-croient-au-dessus-des-lois_1376487_3242.html) Visité le 9 février 2012

<sup>38</sup> [http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/17/l-analyse-du-match-par-jean-marc-furlan\\_1374765\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/17/l-analyse-du-match-par-jean-marc-furlan_1374765_3242.html) Visité le 13 février 2012

ces joueurs sont des compétiteurs et rien ne les motive plus qu'une Coupe du monde. Ils ont joué au maximum de leurs possibilités. »

La décision d'exclure Anelka était jugée juste par plusieurs légendes du football français dans l'article « Anelka ne doit plus jamais porter le maillot de l'équipe de France »<sup>39</sup>. L'ancien sélectionneur de l'équipe de France, Michel Hidalgo, est plus virulent dans sa parole « L'insulte d'Anelka est méprisable, [...] Il ne doit plus porter le maillot de l'équipe de France. A mon avis, il ne portera plus jamais ce maillot. Ces propos sont consternants". A ce moment-là, la FFF soutient la position de Raymond Domenech par la bouche de son vice-président Christian Teinturier : « si les mots ont été employés, il (Anelka) n'a plus rien à faire là-bas... Ou alors à ce moment-là, on accepte tout. » Il ne dédramatise pas la gravité de la situation « [Domenech] a fait confiance à ce garçon pendant quatre matches, cinq matches, c'est incompréhensible, c'est proprement scandaleux ». Alors, après le scandale, Domenech est soutenu par plusieurs personnes influentes, au contraire de ce qui s'est parié avant le tournoi.

Dans les articles concernant le soupçon de proxénétisme visant Ribéry les experts ne sont pas traditionnels, même si le cas était traité dans la presse surtout du point de vue sportif. La presse se concentre sur les conséquences sur le football français et comment le scandale au milieu d'avril trouble encore la préparation pour le tournoi de l'Afrique du Sud. Ribéry est référé comme « footballeur international » et il y a une spéculation des réactions à l'étranger dans l'article « L'affaire Ribéry conforte le côté un peu ridicule des Bleus »<sup>40</sup>. Déjà l'investigation de cette affaire et la défiance envers Ribéry sont considérées négatives pour le football français en général. La personne interviewée est Patrick Mignon, le directeur du laboratoire de sociologie du sport de l'Insep (Institut national du sport et de l'éducation physique), qui est capable d'estimer les répercussions de ce scandale en raison de son expertise :

« Le côté dévoyé et irresponsable des joueurs professionnels risque de s'en trouver renforcé : les gens vont dire que les footballeurs, très bien payés, vivent sur une autre planète. »

---

<sup>39</sup> [http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/19/anelka-ne-doit-plus-jamais-porter-le-maillot-de-l-equipe-de-france\\_1375712\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/19/anelka-ne-doit-plus-jamais-porter-le-maillot-de-l-equipe-de-france_1375712_3242.html) Visité le 20 février 2012

<sup>40</sup> [http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/04/19/l-affaire-ribery-conforte-le-cote-un-peu-ridicule-des-bleus\\_1336724\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/04/19/l-affaire-ribery-conforte-le-cote-un-peu-ridicule-des-bleus_1336724_3242.html) Visité le 6 mars 2012



L'affaire a suscité un débat, et la possibilité de la partialité du média est introduite aussi dans l'analyse de Mignon concernant l'affaire Ribéry : « Franck Ribéry est une idole au Bayern Munich donc la presse locale allemande accorde pour le moment peu d'importance à l'affaire. » L'article semble ignorer complètement le fait qu'il s'agit d'un crime sérieux et que les conséquences tombent surtout sur Franck Ribéry - l'incident est nommé rapidement « l'affaire Ribéry » - même s'il y avait plusieurs joueurs accusés. En général, le scandale est vu comme un nouveau coup sur l'image des Bleus, une équipe faible moralement. Malgré le scandale, Ribéry était parmi les 23 joueurs qui représentaient la France dans le Mondial.

Un expert moins estimé et assez provoquant était interviewé quelques jours après la révélation de l'affaire Ribéry. L'auteur et journaliste de VSD, Jérôme Jessel, a donné ses avis comme spécialiste dans l'article « 'La consommation frénétique de jeunes femmes est une constante' dans le monde du football »<sup>41</sup>. L'allégation sérieuse est une citation de Jessel, et elle attire l'attention du lecteur. L'expertise de Jessel se base sur son rôle comme co-auteur d'œuvres révélatrices « Sexus footballisticus » et « La Face cachée du foot business ». Quand le reste du monde est choqué par le scandale, Jessel affirme que « ce sont des choses qui ont cours dans le monde du football », alors selon lui, l'affaire Ribéry n'est pas unique. Au contraire, pour Jessel « Là, l'affaire éclate au grand jour parce que c'est une mineure et il y a une judiciarisation. Si ç'avait été une prostituée majeure, il n'y aurait pas eu d'affaire. » Jessel présente aussi une explication pour le phénomène et il met même en avant la possibilité de dopage, par une allusion imprécise. Nous considérons que seule la mention de dopage est suffisante pour faire de l'ombre à la réputation de Ribéry, même si Jessel lui-même refuse d'accuser directement qui que ce soit:

Ce sont des jeunes gens qui ont entre 20 et 30 ans, des sportifs de haut niveau en pleine possession de leur force physique, qui ont une libido plus développée que la moyenne. S'y ajoute – mais je ne dis pas que c'est le cas ici, ou que c'est toujours le cas – le rôle que peut jouer le dopage. Dans mon livre *Sexus footballisticus*, je révèle le cas d'un sportif de haut niveau qui avait besoin d'honorer sa femme neuf fois par jour : il avait développé une hypersexualité parce qu'il était dopé...

---

<sup>41</sup> [http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/04/20/la-consommation-frenetique-de-jeunes-femmes-est-une-constante-dans-le-monde-du-football\\_1340396\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/04/20/la-consommation-frenetique-de-jeunes-femmes-est-une-constante-dans-le-monde-du-football_1340396_3242.html) Visité le 22 février

Jessel analyse la personnalité des sportifs d'une manière assez généralisante et il représente les joueurs comme des personnes narcissiques et simples, qui ne savent pas distinguer les objets des créatures : « [...] les footballeurs sont des gens qui ont beaucoup d'argent et qui sont des consommateurs effrénés avec de nombreux besoins : ils veulent la montre, la voiture, l'appartement et, de la même manière, les filles... » Il ajoute que cet arrangement est institutionnalisé, et les dirigeants et les journalistes observateurs sont au courant mais ils n'interviennent pas parce que « On sait que les footballeurs aiment bien aller voir les filles, donc on leur permet de le faire ».

En général, la conception des joueurs de foot présentée par Jessel n'est pas tellement positive, et il exprime son avis assez clairement. Aussi, Jessel essaye d'évoquer la responsabilité collective des médias :

Surtout que nous, médias, et je m'englobe dedans, nous avons une responsabilité collective car nous avons élevé ces footballeurs au rang de demi-dieux, alors que ce ne sont que des hommes avec leur grandeur et leurs travers. Résultat, ils se sentent comme des demi-dieux. Chaque matin, on leur dit qu'ils sont les meilleurs, les plus beaux. Ils ont beaucoup d'argent, peu d'éducation, se sentent tout-puissants... C'est un cocktail explosif.

Pour Jessel les joueurs sont presque criminels et il déclare que « Maintenant, à la justice de faire son travail : les footballeurs ne sont pas au-dessus des lois ». Notamment, le journaliste a formulé son article en imitant une conversation, alors il est responsable seulement des questions du type « Avez-vous été étonné des révélations faites dans le cadre de l'affaire Ribéry ? » et ainsi il est presque invisible.

#### **2.4.4.2 L'hégémonie, les conséquences idéologiques du discours et la possibilité du changement du discours**

Selon Jokinen *et al.* (1993 : 91-93), *l'hégémonie* ou la dominance d'un discours peut être établie sciemment ou subconsciemment. Il est important de se demander pourquoi un discours semble plus crédible que les autres. Un moyen de justifier la hiérarchisation des sujets et des points de vue est la simplification des choses et des causalités. Au contraire, dans notre travail l'hégémonie du discours sportif est défiée par le discours politique et social.

Le quatrième aspect d'analyse introduit par Jokinen *et al.* (1993 : 96-98) est la possibilité des *conséquences idéologiques* du discours. Cette influence peut s'étendre à

la société plus profondément qu'on le voit. Elle peut renforcer ou même produire la soumission d'un groupe. Le discours contre l'entraîneur Domenech peut affaiblir en général le statut de toute la direction de l'équipe. Selon quelques critiques, le débat nuit à toute la réputation du football français.

Le dernier pas de l'analyse de la disposition du pouvoir de Jokinen *et al.* (1993 : 102) est l'évaluation de la possibilité du *changement*. L'hégémonie d'un discours n'est jamais assurée, parce que l'interprétation de la réalité sociale change constamment et pour conserver sa domination, le discours doit être répété.

## **2.5. La polyphonie**

### **2.5.1. La polyphonie de la réalité**

D'après Pietikäinen et Mäntynen (2009 : 122) le concept de *voix* dans le discours peut faire référence à la conception de la réalité du locuteur. Selon cette interprétation de la « voix », avoir une voix n'est pas la même chose que d'être capable de parler, mais par sa voix le locuteur peut exprimer ses sentiments et ses opinions. Si le locuteur a plusieurs voix innées, il peut avoir également plusieurs sentiments et opinions concurrents.

La voix peut faire référence aussi à une voix étrangère, encastré dans la parole du narrateur, par exemple quand quelqu'un « parle comme sa mère ». Parfois le narrateur peut référer plus directement à la parole d'une troisième personne et cette « voix » est le lien aux autres paroles et aux autres contextes. Cet aspect est appelé *polyphonie*. (Pietikäinen et Mäntynen 2009 : 123).

Pour mieux comprendre l'idée de la polyphonie, il est utile d'étudier brièvement le concept de la « réalité » de Mikhaïl Bakhtine (1991 [1929] : 71), un chercheur soviétique de la littérature, connu particulièrement pour son travail sur Fiodor Dostoïevski et François Rabelais. Dans son œuvre, *Problèmes de la poétique de Dostoïevski* (1991 [1929]) il introduit la notion de *polyphonie* qui donne une nouvelle perspective surtout sur l'interprétation des ouvrages de Dostoïevski. Bakhtine considère que par la création d'un roman polyphonique Dostoïevski a renouvelé aussi bien la façon d'écrire que le concept de la réalité dans le domaine de la littérature. Pour

Bakhtine, la polyphonie consiste en des voix différentes, qui révèlent la multiplicité et la complexité de la vie.

Examinée traditionnellement, la cohésion du texte est comprise comme une seule réalité sans divergence, et le roman de Dostoïevski semble avoir soit plusieurs styles soit pas de style du tout. Au contraire, l'auteur compose son histoire des matériels hétérogènes qui ne partagent pas la même idéologie, mais qui sont unifiés par la multiplicité et par l'incompatibilité de ces matériels. (Bakhtine 1991 [1929] : 25, 33, 35). De la même façon, les articles journalistiques sont souvent supposés contenir plusieurs aspects du même sujet : le matériel peut être tout à fait contradictoire, mais l'auteur doit rapporter les points de vue impartialement en produisant un texte cohérent. Il est important de distinguer le point de vue du producteur de l'article d'une opinion représentée dans le même texte.

Selon Bakhtine (1991 [1929] : 11 ; 50-51, 54) il n'est pas possible d'obtenir *une* image suffisante de la réalité. Pour Dostoïevski, le monde apparaît plutôt comme un espace que comme un continuum temporel, où nous pouvons trouver plusieurs réalités et une voix peut être contradictoire. Pour Bakhtine, il y a une troisième partie dans l'arrière-plan du dialogue, « la parole », qui veut être entendue. Ce que nous pouvons tirer de l'idée de Bakhtine est le fait que tous les gens portent plusieurs voix simultanément, le journaliste peut-être aussi un parent, un homme, un sportif lui-même et intéressé de la protection de la nature etc. Tous ces rôles sont présents dans sa vie en parallèle, parfois en contradiction, et un rôle peut être dominant dans une certaine situation.

### **2.5.2. La polyphonie reprise par Ducrot**

Oswald Ducrot (1984 : 199 ; 204) a encore développé la notion de polyphonie de Bakhtine. Selon lui, il est possible de distinguer plusieurs voix différentes dans un seul énoncé. La première voix est celle du producteur du discours, *le sujet parlant* ou *l'être empirique*. De point de vue des articles, c'est le journaliste qui est considéré comme porteur de cette tâche. La deuxième voix est celle du *locuteur*, à qui la responsabilité de l'énoncé est imputée, le personnage dans un récit, ou la personne interviewée. Cette distinction se manifeste aussi dans notre corpus. Dans l'article « Le Crédit agricole suspend sa campagne de pub télé avec les Bleus », le sujet parlant est le porte-parole anonyme du Crédit agricole et le locuteur responsable du contenu de la citation est

l'entreprise : « L'engagement du Crédit agricole dépasse l'équipe de France. On reste aux côtés du football amateur »<sup>42</sup>.

D'après Ducrot (1984 : 199), nous pouvons considérer la notion de *locuteur*, partagé encore en deux : *le locuteur en tant que tel*, L, et *le locuteur en tant qu'être du monde*, λ. L est le propriétaire responsable de l'énonciation tandis que λ est une personne complète qui est l'origine de l'énoncé. Dans notre corpus, λ est l'interviewé comme individu et L représente son rôle comme porte-parole de l'instance en question, ou de *l'énonciateur*. Nous espérons que l'exemple suivant clarifie cette distinction :

Interrogé par l'AFP suite à la défaite de l'équipe de France en match amical contre l'Espagne, le vice-président de la FFF Noël le Graët a fixé comme objectif aux Bleus une qualification pour les quarts de finale à la Coupe du monde (11 juin-11 juillet) : "au classement Fifa, on est 7e. Donc atteindre les quarts est un objectif minimal."<sup>43</sup>

Dans cette citation, λ est le personnage de M. le Graët. Il est le vice-président et ainsi la porte-parole de l'organisation et la voix concrète de la FFF. Pourtant, l'objectif est posé par la FFF, qui est selon la classification de Ducrot le locuteur L, alors responsable de cet opinion. Nous pouvons interpréter que cette parole est officielle parce qu'elle est exprimée par le patron de toute l'équipe.

### 2.5.3. L'intertextualité

Pour Bakhtine (1991 [1929] : 68 ; 358), le roman est en soi un dialogue entier qui comporte plusieurs dialogues plus petits. En effet, l'idée principale du roman polyphonique est qu'il est complètement *dialogique*, et tous ses éléments sont disposés en opposition. Par la notion de *contrepoint* Bakhtine réfère aux scènes où le héros discute avec son alter ego ou son sosie, en reflétant les conflits - ou les voix - innés du personnage. La disposition peut refléter la situation directement ou métaphoriquement. Selon Bakhtine, le dialogue n'est pas seulement un moyen mais un objectif artistique tel quel, et ce n'est que par le dialogue que l'homme obtient sa vraie existence. Dans notre corpus, le *dialogisme* se manifeste en alternance entre les paroles des parties de l'affaire :

---

<sup>42</sup>[http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/21/le-credit-agricole-suspend-sa-campagne-de-pub-tele-avec-les-bleus\\_1376424\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/21/le-credit-agricole-suspend-sa-campagne-de-pub-tele-avec-les-bleus_1376424_3242.html)

<sup>43</sup> [http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/03/04/objecti-quarts-de-finale-pour-l-equipe-de-france-au-mondial\\_1314605\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/03/04/objecti-quarts-de-finale-pour-l-equipe-de-france-au-mondial_1314605_3242.html) Visité le 15 février

l'entraîneur, les joueurs, la FFF, les médias et le public. Les opinions sont claires mais le même article présente rarement les opinions des toutes les parties.

Sous la notion de *dialogisme*, il y a celle d'*intertextualité* : un énoncé continue le dialogue avec ses prédécesseurs et ses successeurs. Les discours sont conservés dans la mémoire collective, qui pour sa part est sous une modification constante, grâce aux discours à venir. (Todorov 1981 [1984] : ix) Tuomarla trouve qu'un texte intertextuel s'associe aux autres textes. En parlant des risques de l'énergie nucléaire, la catastrophe de Tchernobyl est rapidement évoquée. Un tel souvenir partagé et portant beaucoup de sentiments négatifs peut encore dominer le discours après presque 30 ans. (Tuomarla 1999 : 48) En ce qui concerne les Bleus, ils sont toujours comparés à l'équipe de 1998 qui est l'équipe par excellence.

L'intertextualité se manifeste dans notre corpus dans la citation suivante de Domenech. Elle date originellement de quelques mois avant le tournoi, mais elle apparaît sous un jour nouveau quand le journaliste la répète dans un article publié après le conflit entre Anelka et l'entraîneur. Il semble que Domenech a pour une fois eu la boule de cristal :

La leçon (de l'Euro 2008), c'est qu'ils (les joueurs) doivent être intelligents et dépasser leur ego pour penser que c'est l'équipe qui compte, pas eux. S'ils n'ont pas compris ça, je mettrai des coups de fusil.<sup>44</sup>

Le langage a une double relation en ce qui concerne le temps. D'abord, il se manifeste dans le *présent*, d'autre part il est toujours en relation avec les discours *précédents*. Plus ou moins tous les discours qu'on produit sont finalement un emprunt ou une combinaison de discours précédents parce que le langage est une ressource adoptée qu'on applique aux différentes situations selon la compétence langagière. Cette idée de recyclage des discours évoque le concept d'intertextualité. L'objectif du concept d'intertextualité est de mettre en avant la nature chargée, pas seulement des mots et des expressions, mais aussi des discours, genres et narrations. Nous pouvons profiter de ces significations cachées, mais il n'est pas possible de les éviter complètement. (Pietikäinen et Mäntynen 2009 : 116). Toutes les expressions ont leur propres

---

<sup>44</sup> [http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/19/anelka-ne-doit-plus-jamais-porter-l-maillot-de-l-equipe-de-france\\_1375712\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/19/anelka-ne-doit-plus-jamais-porter-l-maillot-de-l-equipe-de-france_1375712_3242.html) Visité le 20 février 2012

connotations : « l'équipe national de la France » ou « les Bleus » réfèrent aux mêmes 23 joueurs, mais ils diffèrent dans la signification.

Pour Pietikäinen et Mäntynen (2009 : 123) la *nature dialogique du langage* est un trait caractéristique de la fonction sociale en général. Tous les textes, paroles et images du passé dirigent l'usage de la langue et l'interprétation des choses. Cette idée se fonde sur la conception de la langue comme une qualité apprise et héritée. Aussi, plusieurs références aux différents contextes existent simultanément dans le discours, ils se manifestent par l'utilisation des guillemets ou du lexique particulier, comme l'illustre bien notre exemple, l'extrait d'un article du Monde, « Fédération française de scandales »<sup>45</sup> :

Grève des footballeurs lors du Mondial 2010, affaire des quotas, les choses vont de mal en pis pour la FFF. Retour sur les dysfonctionnements de la Maison bleue. On savait, à en croire l'ancien capitaine Patrice Evra, qu'il y avait un « traître » au sein des Bleus en perdition lors du Mondial sud-africain, fin juin 2010. Et voilà qu'aujourd'hui, il y aurait des « taupes » à la Fédération française de football (FFF). Partie de Cluedo derrière la façade de verre du 87, boulevard de Grenelle, à Paris.

Immédiatement le titre donne le ton de l'article, le mot « football » est remplacé par celui de *scandales*, une caractérisation loin d'être complémenteuse, mais grâce au contexte il n'y a pas de risque d'une méprise. « La Maison bleue » est bien-sûr le diminutif de la FFF. L'addition de « à en croire l'ancien capitaine » laisse le lecteur lui-même estimer la crédibilité d'Evra et son accusation qu'il y avait un traître et une fuite d'information dans l'équipe. L'utilisation de « traître » et « taupes » en guillemets font référence aux paroles précédentes. « Cluedo », le jeu de société symbolise le mystère autour de l'affaire et les secrets « derrière la façade de verre » renforcent cette idée de conspiration. En général, ce texte affirme que la grève dans la Coupe du Monde 2010 n'est pas un incident à part, mais une manifestation de l'administration incompétente de la FFF, qui ne cesse pas de soulever des scandales. Nous considérons que cet extrait illustre bien qu'il s'agit véritablement d'une affaire complexe.

L'intertextualité se manifeste surtout par le choix des mots et expressions dans le cadre d'un seul discours, mais *l'interdiscursivité* mélange les différents discours avec les

---

<sup>45</sup> [http://www.lemonde.fr/cgi-bin/ACHATS/acheter.cgi?offre=ARCHIVES&type\\_item=ART\\_ARCH\\_30J&objet\\_id=1156625](http://www.lemonde.fr/cgi-bin/ACHATS/acheter.cgi?offre=ARCHIVES&type_item=ART_ARCH_30J&objet_id=1156625) Visité le 7.10.2011

autres. Ce phénomène rend la distinction d'un discours des autres plus difficile en produisant un nombre infini d'*hybrides* : une situation nouvelle qui n'a pas encore de normes langagières peut engendrer un hybride de ce type. Un des domaines qui profite souvent de la combinaison des discours est la publicité, qui cherche constamment de nouveaux moyens d'attirer le public. (Pietikäinen et Mäntynen 2009 : 129 ; 135).

#### 2.5.4. La recherche des voix

Il est possible de mettre en avant les différentes voix par une multitude de moyens langagiers. Ces méthodes sont souvent conventionnelles et certaines sont plus faciles à identifier que d'autres. La *citation* est une des méthodes les plus faciles pour rendre visibles les différentes voix dans le texte. Le journaliste peut citer l'opinion d'une tierce personne et ainsi se distinguer des idées présentées dans le texte et les siennes ou celles de l'interviewé. (Pietikäinen et Mäntynen 2009 : 124-125).

D'après Pietikäinen et Mäntynen (2009 : 124-125), la voix du narrateur ou producteur du discours est toujours présente, elle est une voix parmi d'autres, seulement son importance varie selon le contexte. Parfois une voix est recouverte par les autres voix et il est plus difficile de les distinguer. C'est-à-dire que le producteur du texte peut transmettre la voix d'une autre personne par sa propre parole ou le narrateur peut modifier son registre ou son ton pour montrer le changement des voix. Le titre du Monde « Domenech ne veut plus être la "poupée vaudou" du foot français »<sup>46</sup> se fonde sur le discours de Domenech lui-même, mais il est transformé et rapporté par le journaliste.

Pietikäinen et Mäntynen (2009 : 126-127) présentent deux moyens pour analyser les différentes voix moins visibles dans le discours. Ces instruments sont la *négation* et la *présupposition*. La négation rend visible d'une manière implicite une idée cachée ou marginalisée. La dernière suppose, conformément à son nom, qu'il y ait un état de choses. Nous considérons que le titre « Malouda prêt à sauver l'équipe de France »<sup>47</sup> suppose que l'équipe avait besoin d'un sauveur. De la même manière, le titre

---

<sup>46</sup> [http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/12/08/domenech-ne-veut-plus-etre-la-poupee-vaudou-du-foot-francais\\_1450801\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/12/08/domenech-ne-veut-plus-etre-la-poupee-vaudou-du-foot-francais_1450801_3242.html) Visité le 10 novembre 2011

<sup>47</sup> [http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/15/malouda-pret-a-sauver-l-equipe-de-france\\_1372970\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/15/malouda-pret-a-sauver-l-equipe-de-france_1372970_3242.html) Visité le 10 novembre 2011



« Domenech ne veut plus être la "poupée vaudou" du foot français »<sup>48</sup> suppose qu'en fait Domenech a été une poupée vaudou, ou du moins il s'est senti l'être.

L'article de presse est une bonne illustration de la polyphonie et de l'intertextualité parce qu'il se base souvent sur différentes sources comme le rapport, le bulletin et l'interview mais rarement sur l'information de première main. L'article ne discute pas seulement avec lui-même en présentant divers points de vue, mais il est aussi en interaction avec le lecteur : le texte peut provoquer ou faire penser et il peut émouvoir le lecteur. (Pietikäinen et Mäntynen 2009 : 124).

### **2.5.5. Discours rapporté**

Tuomarla (1999 : 10) présente le point de départ de l'analyse du *discours rapporté*: qui est le cité et comment il est présenté dans le texte, comment le contenu et l'idée de l'énoncé sont rapportés, permet au locuteur de savoir qu'il s'agit d'un discours reproduit, et finalement, quel est le contexte et l'attitude vers l'énoncé et le cité. Ainsi, il est un instrument très utile aussi pour notre étude. Le discours rapporté contient un nombre de variations comme *discours rapporté direct / indirect* et *indirect libre*. Nous revenons à ces concepts un peu plus tard dans notre étude.

Nous étudions le discours rapporté du point de vue journalistique, c'est-à-dire pourquoi il est utilisé dans les articles et comment il peut changer le ton du texte. Selon Tuomarla (1999, 113) :

Le discours citant, c'est-à-dire un énoncé du sujet rapporteur qui précède, suit ou est en incise vis-à-vis du discours cité, reflète à un certain degré l'attitude communicative du L d'origine et / ou son acte énonciatif.

Cette idée de citation détachée du contexte revient au pouvoir du journaliste comme interprète de la situation en question. Il est plus utile de parler d'impression ou d'idéal de neutralité que de son état incontestable, parce que le texte est toujours fait par un individu et ainsi il est un reflet des valeurs et des opinions de son créateur. Nous présentons par la suite quelques aspects essentiels du discours rapporté.

---

<sup>48</sup> [http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/12/08/domenech-ne-veut-plus-etre-la-poupee-vaudou-du-foot-francais\\_1450801\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/12/08/domenech-ne-veut-plus-etre-la-poupee-vaudou-du-foot-francais_1450801_3242.html) Visité le 10.10.2011

Souvent, l'utilisation du discours rapporté éloigne l'auteur du contenu de son texte, il donne un moyen de renforcer l'impression de neutralité. En même temps la multiplicité des points de vue renforce le côté polyphonique du texte. Il peut sembler qu'en utilisant la citation le journaliste permet l'interviewé de raconter son point de vue directement, sans intermédiaires, mais en réalité le discours est toujours dépendant des choix de l'auteur, parce que même la phrase citée est décidée par lui. (Tuomarla 1999 : 11 ).

### 2.5.5.1. Discours rapporté direct

Le *discours rapporté direct* manifeste clairement l'origine de l'énoncé, souvent par les guillemets. Le discours rapporté direct fait partie du *discours représentatif* tandis que la nature du discours rapporté indirect est plus *narrative*. Le discours rapporté direct est considéré comme étant représentatif et ainsi rapporter les événements tels quels, et pour cette raison il est utilisé dans le discours journalistique. (Tuomarla 1999 : 23-24). Dans l'extrait suivant, l'opinion de l'ancien sélectionneur de l'équipe de France, Michel Hidalgo, est rapporté au pied de la lettre. Ainsi, il ne s'agit pas d'une interprétation du journaliste mais Hidalgo est supposé avoir utilisé ces mots exacts :

‘L'insulte d'Anelka est méprisable’, a déclaré Hidalgo. ‘Il ne doit plus porter le maillot de l'équipe de France. A mon avis, il ne portera plus jamais ce maillot. Ces propos sont consternants.’<sup>49</sup>

En plus des guillemets, le discours rapporté direct est souvent mis en avant par un *verbe de citation*, qui est toujours un choix de l'auteur, comme « déclarer » dans l'exemple plus haut.

Pour Jokinen *et al.* (1993 : 10 ; 17), l'utilisation des guillemets n'indique pas forcément une citation, mais ils peuvent être utilisés comme soulignements d'un mot ou d'une expression. Aussi, ils peuvent fonctionner comme indications du changement de ton du journaliste. En même temps, la citation peut évoquer une signification non évidente et habituelle. Dans l'exemple « [...] le fier latéral gauche [Patrice Evra] a tenu à réaffirmer les ambitions d'un groupe qui 'ne se rend pas en Afrique du Sud pour faire du "safari",

---

<sup>49</sup> [http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/19/anelka-ne-doit-plus-jamais-porter-l-maillot-de-l-equipe-de-france\\_1375712\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/19/anelka-ne-doit-plus-jamais-porter-l-maillot-de-l-equipe-de-france_1375712_3242.html) Visité le 20 février 2012

mais plus simplement pour gagner la Coupe du monde' »<sup>50</sup>. Le mot « safari » n'est pas utilisé de manière usuelle, il fait référence naturellement au Mondial sud-africain.

Le discours rapporté direct donne au journaliste la possibilité de révéler quelque chose qu'il ne veut pas prendre à son propre compte, un discours émotionnel ou un tabou. En plus de cela, il est possible d'ajouter une perspective plus émotionnelle et plus humaine et ainsi donner à l'article un niveau dramatique. (Tuomarla 1999 : 71-73, 77). Dans notre corpus, les paroles émues se multiplient après chaque match perdu.

Le directeur de l'équipe de France, Jean-Louis Valentin, a exprimé son opinion après la grève des joueurs, selon le journaliste « visiblement très ému et au bord des larmes » :

Ils ne veulent pas s'entraîner. Ce qui se passe cet après-midi, c'est un scandale [...] C'est un scandale pour les Français, pour les jeunes qui sont venus les voir s'entraîner. Je quitte mes fonctions, je quitte la fédération, je n'ai plus rien à faire ici, je rentre à Paris.<sup>51</sup>

Patrice Evra aussi exprime une parole très émouvante après le dernier match des Bleus. Sa citation est suivie par une interprétation du journaliste : « Je viens demander pardon. Je voulais demander pardon hier, mais on m'a interdit de le faire", a-t-il dit, sous-entendant que l'encadrement et Raymond Domenech l'en avait empêché. »<sup>52</sup> Evra ajoute que pour lui, la vérité n'est pas découverte et que l'histoire continuera : « Les Français ont besoin de savoir la vérité, après que l'équipe de France appartient aux Français et à personne d'autre. »

Pourtant, le journaliste ne doit pas retenir complètement ses émotions. Dans l'exemple suivant la narration du journaliste accentue le dramatique de la situation quand, le président de la FFF, Jean-Pierre Escalettes, commente sa démission : « Les larmes aux yeux à l'issue du match, il s'est dit 'triste' du résultat des Bleus lors de la compétition. 'Je suis encore plus meurtri de ce qui s'est passé le week-end dernier', a-t-il réagi, estimant que 'cinquante ans de valeurs se sont écroulés'. »

---

<sup>50</sup> [http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/05/19/les-bleus-vont-a-la-coupe-du-monde-pour-la-gagner-pas-pour-faire-un-safari\\_1354274\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/05/19/les-bleus-vont-a-la-coupe-du-monde-pour-la-gagner-pas-pour-faire-un-safari_1354274_3242.html) Visité le 22.11.2011

<sup>51</sup> [http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/20/les-bleus-refusent-de-s-entraîner-un-dirigeant-démissionne\\_1375870\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/20/les-bleus-refusent-de-s-entraîner-un-dirigeant-démissionne_1375870_3242.html) Visité le 5 mars 2012

<sup>52</sup> [http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/22/c-est-vraiment-une-catastrophe\\_1377124\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/22/c-est-vraiment-une-catastrophe_1377124_3242.html) Visité le 12 février 2011

Egalement, le discours rapporté direct est utilisé pour exprimer les opinions plus mordantes. Dans l'article « L'affaire Ribéry conforte le côté un peu ridicule des Bleus »<sup>53</sup> le ton du *Monde* est beaucoup plus modéré que celui des journaux cités. *Le Monde* réfère à l'affaire comme une suite au côté *ridicule* des Bleus, le quotidien espagnol *Marca* est cité et parle d' « un grand scandale au sein du football français ». Le *Times* pour sa part dessine la situation d'une manière plus grave : « Raymond Domenech, le sélectionneur de la France déjà en difficulté, avait autant besoin de cela que d'une balle dans la tête ». Ainsi en utilisant des guillemets *Le Monde* se distingue des caractérisations dures des autres journaux.

Après la grève scandaleuse, les citations sont utilisées de la même manière quand *Le Monde* décrit l'affaire du point de vue étranger sous le titre provoquant « Le monde entier contre les Bleus »<sup>54</sup>. En tenant compte des citations, la rubrique n'est pas tellement exagérée. Le choix de faire un tel résumé est une indication qu'il s'agit d'un scandale international et que les actions des parties ont des conséquences d'une grande portée. Selon *Le Monde* « La presse étrangère n'a pas de mots assez durs pour qualifier l'attitude des Bleus [...] ». Le *Guardian* décrit Domenech comme « impuissant » et qu'il « vient de subir l'humiliation suprême ». Le comportement de Domenech est vu comme incompréhensible par le *New York Times*, « le sélectionneur Raymond Domenech est bien connu pour ses habitudes intolérables », et la situation est comparée à l'anarchie. Le *Wall Street Journal* considère les joueurs comme des « divas » et parle « d'un jardin d'enfants » tandis que pour *The Times* il s'agit d'une « guerre civile en règle ». En général les citations se concentrent sur le personnage de l'entraîneur et sa réputation excentrique ou à la grève des joueurs ; aucune remarque n'est faite sur le niveau du jeu des Français.

Le journaliste peut également utiliser la citation et les opinions des autres pour *argumenter* son propre avis. Dans l'extrait suivant le journaliste emploie l'avis de Jérémy Toulalan pour justifier sa caractérisation d'Anelka comme « nuisible » après le match contre le Mexique :

---

<sup>53</sup> [http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/04/19/l-affaire-ribery-conforte-le-cote-un-peu-ridicule-des-bleus\\_1336724\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/04/19/l-affaire-ribery-conforte-le-cote-un-peu-ridicule-des-bleus_1336724_3242.html) Visité le 20 février 2012

<sup>54</sup> [http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/21/coupe-du-monde-miserables-francais\\_1375996\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/21/coupe-du-monde-miserables-francais_1375996_3242.html) visité le 13 février 2012

Il [Nicolas Anelka] est aussi nuisible puisque directement responsable, après un coup franc tiré avec une insupportable désinvolture, du carton jaune suspensif écopé par Jérémy Toulalan. 'Sur ce coup-là, j'étais obligé de faire la faute, a regretté le Lyonnais. C'était pour le bien de l'équipe.'<sup>55</sup>

Selon Tuomarla (1999 : 63-69), les théories de Ducrot et Anscombe sur l'argumentation dans la langue offrent un moyen de comprendre comment un texte cohérent et bien justifié est produit. En suivant cette théorie, le journaliste utilise des *connecteurs* - comme « car », « mais » ou des phrases sceptiques ou affirmatives - pour lier les citations avec son texte ou pour indiquer un changement du locuteur ou du thème.

Sans doute de quoi renforcer l'appel de Zidane, qui estime que les joueurs doivent "se mettre à la disposition du collectif et jouer ensemble". Ensemble, sans le sélectionneur ?

Ainsi, la dernière phrase de l'article « Le sélectionneur est-il un entraîneur ? »<sup>56</sup> émet un doute à l'encontre de Raymond Domenech et en même temps le journaliste discute avec Zidane par son texte.

#### **2.5.5.2. Discours rapporté indirect**

D'après Tuomarla (1999 : 146), l'auteur tend à minimiser son rôle comme interprète de la réalité dans le discours journalistique. Par le *discours indirect*, la présence de narrateur se concrétise, il devient un *médiateur* entre l'origine du discours et le destinataire. Le discours rapporté indirect n'est pas forcément marqué par les guillemets, il peut se manifester aussi indirectement. Dans les exemples tirés de notre corpus, le discours rapporté indirect se manifeste dans une autre citation (1) ou dans une remarque faite par le journaliste (2). Ainsi un énoncé contient un autre et l'énoncé devient polyphonique.

1. « Evra dit que le problème c'est pas Anelka mais le traître, or non, le problème c'est bien l'insulte »<sup>57</sup> [Une citation de Francis Gillot]

---

<sup>55</sup> [http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/18/les-bleus-sont-alles-droit-dans-le-mur\\_1374834\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/18/les-bleus-sont-alles-droit-dans-le-mur_1374834_3242.html) Visité le 22.11.2011

<sup>56</sup> [http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/14/le-selectionneur-est-il-un-entraîneur\\_1372560\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/14/le-selectionneur-est-il-un-entraîneur_1372560_3242.html) Visité le 12 février 2011

<sup>57</sup> [http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/21/francis-gillot-les-joueurs-se-croient-au-dessus-des-lois\\_1376487\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/21/francis-gillot-les-joueurs-se-croient-au-dessus-des-lois_1376487_3242.html) Visité le 9 février 2012

2. Il [Patrice Evra] a affirmé qu'il donnerait bientôt sa version des faits sur les coulisses mouvementées de l'équipe de France.<sup>58</sup>

Dans les exemples il est possible de découvrir le contenu cité grâce aux verbes de citation « dire » et « affirmer ». Dans le cas de discours indirect libre la citation peut se manifester d'une manière plus implicite, comme illustre l'exemple suivant de Tuomarla (1999 : 146). Le journaliste imite la façon de parler des enfants, « c'est promis », sans marquer l'emprunt.

Demain il n'y a pas d'école et les bambins réclament leur dose de télé tardive, *après quoi ils iront se coucher c'est promis*. (Libération 25.10.1994)

Selon Dominique Maingueneau (2007 : 134) le discours indirect libre est un *mélange* de deux voix, et il est impossible de distinguer les mots d'énonciateur cité à ceux d'énonciateur citant. Au contraire, dans le cas du discours indirect, une voix a *absorbé* l'autre et il est encore possible de distinguer l'une de l'autre. Le discours indirect libre n'est pas tellement employé dans notre corpus, et nous considérons que c'est parce que l'indication nette de l'emprunt donne au journaliste un moyen de se distinguer des citations.

### 2.5.6. La citation au niveau des mots

La problématique concernant la citation soulève la même question que nous avons rencontrée en traitant l'idée de représentation de Norman Fairclough. Encore, le choix des verbes de citation n'est pas égal. Les exemples suivants sont des extraits du même article qui traite de la grève des joueurs. Les deux premiers sont des efforts de susciter la sympathie pour les joueurs en « révélant » la vérité, tandis que les deux dernières citations sont traitées d'une manière plus sceptique :

'Ce sera dur de tourner cette page. On va en parler pendant pas mal de temps' a-t-il *regretté*. [Eric Abidal]

Abidal *révèle* également qu'alors que l'équipe était dans le bus en attendant que son communiqué soit lu à la presse, le capitaine Patrice Evra 'a dit que si certains voulaient descendre du bus, il n'était pas trop tard. Tout le monde pouvait descendre. Personne n'est descendu, donc tout le monde était favorable'.

---

<sup>58</sup> [http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/22/c-est-vraiment-une-catastrophe\\_1377124\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/22/c-est-vraiment-une-catastrophe_1377124_3242.html)  
Visité le 12 février 2011

Après l'élimination des Bleus, Raymond Domenech a botté en touche, *affirmant* qu'il avait dit aux joueurs pendant les quarante-cinq minutes passés dans le bus : 'J'ai compris ce que vous avez vécu, j'ai compris ce qui s'est passé et ça va être dur. Il va falloir assumer et être digne dans la victoire et la défaite.'

'Quand il est parti, il est venu nous saluer. Pour nous l'incident était clos', *assure* M. Valentin.<sup>59</sup>

Selon Tuomarla (1999 : 80) une citation peut être utilisée pour *ironiser* quelque chose. Dans notre exemple le journaliste ironise l'effort de minimiser le scandale par la porte-parole du Crédit Agricole, qui est un sponsor des Bleus. Apparemment elle ne veut pas utiliser un mot négatif en détaillant les raisons pour suspendre la campagne télévisée des Bleus, elle utilise le mot « contexte ».

'On a pris la décision d'arrêter la campagne télévisée qui mettait en scène l'équipe de France et qui devait s'arrêter le 25 juin', a déclaré une porte-parole, mettant en avant le 'contexte.'<sup>60</sup>

Le sarcasme du journaliste se manifeste clairement sans la citation de Domenech donnée après le dernier match des Bleus, après les scandales et la déconfiture. La dernière phrase est celle du journaliste lui-même qui répond à Domenech. « 'J'ai aimé cette équipe de France. Elle ne meurt jamais, elle va continuer.' 'Cette équipe a un vrai potentiel', a-t-il affirmé. *On aurait aimé le voir en Afrique du Sud.* »<sup>61</sup>

Le même effet stylistique est utilisé après le match contre le Mexique. Selon le journaliste, le tournoi est déjà fini pour les Bleus. Le journaliste met les espoirs de l'équipe comme objets de risée en les citant : « Comme l'ont répété les joueurs, il faudrait désormais un 'miracle' »<sup>62</sup>.

Tuomarla (1999 : 68) retourne aussi au concept de dialogisme de Bakhtine en décrivant comment la paire *question - réponse* est un moyen de construire un texte logique et thématique. Parfois, le journaliste peut même « forger » des questions, donnant l'expression que la cité a répondu à la question posée par l'auteur dans l'article. Le

---

<sup>59</sup> [http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/22/c-est-vraiment-une-catastrophe\\_1377124\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/22/c-est-vraiment-une-catastrophe_1377124_3242.html)  
Visité le 12 février 2011

<sup>60</sup> [http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/21/le-credit-agricole-suspend-sa-campagne-de-pub-tele-avec-les-bleus\\_1376424\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/21/le-credit-agricole-suspend-sa-campagne-de-pub-tele-avec-les-bleus_1376424_3242.html) Visité le 18 février 2011

<sup>61</sup> [http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/22/raymond-domenech-on-est-triste-decu\\_1377113\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/22/raymond-domenech-on-est-triste-decu_1377113_3242.html) Visité le 5 mars 2012

<sup>62</sup> [http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/18/les-bleus-sont-alles-droit-dans-le-mur\\_1374834\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/18/les-bleus-sont-alles-droit-dans-le-mur_1374834_3242.html) Visité le 22.11.2011

changement d'un seul mot peut changer complètement le ton de la question. Nous n'avons pas trouvé d'indications directes d'un discours forgé, mais il est possible de mettre en question la relation directe du dialogue ci-dessous :

Vincent : L'Afrique du Sud ne va-t-elle pas se faire "*piller*" par les sponsors occidentaux?

Rama Yade : L'Afrique a besoin d'investisseurs. On regrette assez que les entreprises ne s'implantent pas suffisamment en Afrique. Si le Mondial peut donner l'opportunité au continent africain d'attirer les investissements, il doit en profiter, et surtout, faire bénéficier la population de la croissance potentielle.<sup>63</sup>

Cet extrait est une partie des questions posées par les lecteurs du Monde à Rama Yade, la secrétaire d'Etat chargée des sports. Dans ce cas-là, Yade n'a pas répondu directement « oui » ou « non » à la question, mais elle parle généralement de la situation de l'Afrique. Nous disons que ce fait peut résulter de deux situations alternatives : premièrement, la réponse peut être séparée de son contexte, alors d'un discours précédent, et alors le dialogue peut être forgé. Pourtant, nous considérons qu'il s'agit plus probablement d'une réponse politique. Yama ne veut pas prendre une position pour ou contre les sponsors et leur responsabilité sociale, mais elle parle un peu à côté du sujet. Ce type de réponse indirecte est souvent acceptée et une réponse précisée n'est pas exigée pour des raisons de politesse à l'égard de l'interviewé. L'article met en avant les différents aspects du football, parce qu'il ne s'agit pas seulement d'un sport mais le tournoi est aussi une question politique.

Une citation peut être reconstruite aussi pour représenter un discours de plusieurs sujets, souvent à la 3e personne, d'une manière plus ambiguë, sans guillemets et par une seule citation. Les citations peuvent aussi provenir d'une personne anonyme ou une source générique comme « tout le monde ». (Tuomarla 1999 : 164, 170). Dans notre corpus, la référence à l'homme ordinaire est faite rarement, souvent les interviewés sont des experts ou des représentants d'un côté officiel du discours. Pourtant les journalistes s'intéressent à l'opinion du « public ».

---

<sup>63</sup> [http://www.lemonde.fr/politique/article/2010/06/04/les-footballeurs-francais-sont-le-reflet-de-la-societe-francaise\\_1367986\\_823448.html](http://www.lemonde.fr/politique/article/2010/06/04/les-footballeurs-francais-sont-le-reflet-de-la-societe-francaise_1367986_823448.html) Visité le 12 février 2011



### 3. Conclusion

Actuellement, la signification des médias est reconnue. Ils ont un rôle indéniable et pénétrant dans notre vie quotidienne, et leur importance ne montre aucun signe d'affaiblissement. Pourtant, les méthodes de l'exercice de ce pouvoir ne sont pas toujours claires. Les instruments présentés dans notre étude sont seulement une partie de l'arsenal réel, mais ils donnent une bonne idée de la disposition entre le média et le sport. En plus, ils reflètent aussi les relations entre les parties dans le monde du football.

Pour nous, la réalité n'est pas un concept univoque. L'étude des différentes hiérarchies des voix et des représentations dans le discours nous donne une conception de la concurrence entre les « vérités » *dans* le discours, mais elle révèle aussi la rivalité *entre* les discours. La hiérarchie est produite et maintenue par la société, ainsi elle peut être modifiée et renouvelée par elle. Ici réside le pouvoir du langage, qui est la pierre angulaire pas seulement de la société mais aussi de l'exercice du pouvoir.

Le scandale dans le Mondial était vu comme une suite logique des problèmes de toute l'organisation autour de l'équipe. La relation difficile des personnages principaux, Anelka et Domenech, servait comme explication naturelle pour le déroulement des événements. L'intervention des politiciens était interprétée comme l'indication de l'état critique du football français mais aussi comme une question de politique intérieure.

Il est notable que le rôle du journaliste dans notre corpus est souligné grâce au grand nombre de citations et de leur nature succincte. Il reste au journaliste de choisir les citations qui, selon lui, reflètent la situation le mieux possible : elles évoquent une personne, un sujet ou un événement. Les citations n'offrent pas nécessairement de l'information nouvelle, mais la plupart des paroles répètent les mêmes thèmes, comme l'esprit d'équipe ou la question du caractère de Raymond Domenech.

Il nous semble que le journalisme sportif est constitué pour la plupart des citations directes combinées par le journaliste par la narration descriptive. Les textes analytiques sont surtout des opinions des personnes interviewées, qui elles-mêmes ont souvent un rôle lié au jeu : des joueurs, entraîneurs ou membres de l'organisation. Les avis de ces experts célèbres sont rarement contestés par la presse. Dans notre étude, la performance et l'humeur de l'équipe sont souvent analysées par les mêmes « voix », celles de

Domenech ou quelques joueurs-clés comme Anelka ou Evra, ou les anciens entraîneurs. La FFF et la FIFA sont représentées par les têtes bien connues de l'organisation.

Le monde du football est plein d'histoires. Le tournoi de l'Afrique du Sud était le premier sur le continent, les tournants sur et à l'extérieur du terrain font partie de la suite des événements qui sont conservés dans la mémoire collective des hommes. La Coupe du Monde a vu la naissance de nouvelles stars et l'écroulement des anciens héros. Toutefois, il n'est pas possible de comprendre le football sans la connaissance de son histoire et son importance sur ceux qui l'aiment.

L'objectif était de se qualifier. On savait que ce ne serait pas facile. Mais je n'ai jamais eu de doute. Cela fait deux ans qu'on souffre mais tout le monde y croyait et a eu raison d'y croire. On a arraché le droit de participer à quelque chose d'exceptionnel, une Coupe du Monde en Afrique du Sud.<sup>64</sup>

*- Raymond Domenech, sélectionneur*

---

<sup>64</sup> <http://fr.fifa.com/worldcup/archive/southafrica2010/teams/team=43946/profile.html> Visitée le 15 mars 2012

## Bibliographie

Bakhtin, Mihaïl (1991 [1929]). *Dostojevskin poetiikan ongelmia*. Kustannus Oy Orient Express 1991. [Traduction du russe par Paula Nieminen et Tapani Laine]

Berger, Peter et Thomas Luckmann (1994 [1966]). *Todellisuuden sosiaalinen rakentuminen*. Kirjapaino-Oy Like : Helsinki. [Traduction de l'anglais par Vesa Raiskila]

Ducrot, Oswald (1984). *Le dire et le dit*. Les éditions de minuit : Paris.

Fairclough, Norman (1989). *Language and power*. Longman Inc. : New York.

Fairclough, Norman (1997 [1995]). *Miten media puhuu*. [Traduction de l'anglais par Virpi Blom et Kaarina Hazard]. Vastapaino : Tampere.

Jokinen, Arja, Juhila Kirsi et Eero Suoninen (1993). *Diskurssianalyysin aakkoset*. Vastapaino : Tampere.

Maingueneau, Dominique (2007). *Analyser les textes de communication*. Armand Colin : Paris.

Pietikäinen, Sari et Anne Mäntynen (2009). *Kurssi kohti diskurssia*. Vastapaino : Tampere.

Tuomarla, Ulla (1999). *La citation, mode d'emploi. Sur le fonctionnement discursif du discours rapporté direct*. Academia Scientiarum Fennica : Saarijärvi.

Todorov Tzvetan (1984 [1981]). *Mikhail Bakhtin. The Dialogical Principle*. [Traduction du français par Wlad Godzich.] Manchester University Press : Manchester.

## Corpus

[http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/02/04/domenech-aussi-a-un-avis-sur-sa-succession\\_1300814\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/02/04/domenech-aussi-a-un-avis-sur-sa-succession_1300814_3242.html) Visitée le 15 mars 2012

[http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/11/mondial-les-bleus-concedent-le-nul-contre-l-uruguay\\_1371548\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/11/mondial-les-bleus-concedent-le-nul-contre-l-uruguay_1371548_3242.html) Visitée le 15 mars 2012

[http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/17/mondial-le-mexique-surclasse-la-france\\_1374749\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/17/mondial-le-mexique-surclasse-la-france_1374749_3242.html) Visitée le 15 mars 2012

<http://www.sport24.com/football/coupe-du-monde/coupe-du-monde-2010/au-coeur-des-bleus/actualite/ruffier-contre-la-version-officielle-394147>

[http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/22/c-est-vraiment-une-catastrophe\\_1377124\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/22/c-est-vraiment-une-catastrophe_1377124_3242.html) Visité le 13 février 2012

[http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/18/les-bleus-sont-alles-droit-dans-le-mur\\_1374834\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/18/les-bleus-sont-alles-droit-dans-le-mur_1374834_3242.html) Visité le 12 février 2012

[http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/03/03/les-bleus-prennent-une-petite-lecon-contre-l-espagne-2-0\\_1314125\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/03/03/les-bleus-prennent-une-petite-lecon-contre-l-espagne-2-0_1314125_3242.html) Visité le 18 février 2012

[http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/18/les-joueurs-francais-se-sont-surestimes\\_1374884\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/18/les-joueurs-francais-se-sont-surestimes_1374884_3242.html) Visité le 6 février 2012

<http://www.fifa.com/worldcup/archive/southafrica2010/players/player=170710/index.html> Visité le 18 février 2012

<http://www.fifa.com/worldcup/archive/southafrica2010/teams/team=43946/coach.html> Visité le 16 février 2012

<http://fr.fifa.com/worldcup/archive/southafrica2010/teams/team=43946/profile.html> Visité le 18 février 2012

[http://www.lexpress.fr/actualite/politique/les-politiques-ont-tous-un-avis-sur-les-bleus\\_900784.html](http://www.lexpress.fr/actualite/politique/les-politiques-ont-tous-un-avis-sur-les-bleus_900784.html) Visité le 12 novembre.2011

[http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/18/haro-sur-les-bleus-les-politiques-s-en-melent\\_1374826\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/18/haro-sur-les-bleus-les-politiques-s-en-melent_1374826_3242.html) Visité le 12 novembre.2011

[http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/23/nicolas-sarkozy-va-recevoir-thierry-henry\\_1377602\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/23/nicolas-sarkozy-va-recevoir-thierry-henry_1377602_3242.html) Visité le 12 novembre.2011

[http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/03/04/quand-un-depute-reclame-la-tete-de-raymond-domenech\\_1314564\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/03/04/quand-un-depute-reclame-la-tete-de-raymond-domenech_1314564_3242.html) Visité le 6 mars 2012

[http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/03/05/rama-yade-exige-une-remise-en-question-de-la-part-de-la-federation-francaise-de-football\\_1315198\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/03/05/rama-yade-exige-une-remise-en-question-de-la-part-de-la-federation-francaise-de-football_1315198_3242.html) Visité le 3 mars 2011

[http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/02/l-equipe-de-france-n-est-qu-un-reflet-des-differentes-vagues-d-immigration\\_1366514\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/02/l-equipe-de-france-n-est-qu-un-reflet-des-differentes-vagues-d-immigration_1366514_3242.html) Visité le 6 mars 2012

[http://www.lemonde.fr/politique/article/2010/06/03/l-equipe-de-france-pas-assez-patriote-pour-marine-le-pen\\_1367365\\_823448.html](http://www.lemonde.fr/politique/article/2010/06/03/l-equipe-de-france-pas-assez-patriote-pour-marine-le-pen_1367365_823448.html) Visité le 15 mars 2012

[http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/23/nicolas-sarkozy-va-recevoir-thierry-henry\\_1377602\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/23/nicolas-sarkozy-va-recevoir-thierry-henry_1377602_3242.html) Visité le 5 mars 2012

[http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/02/28/le-calendrier-de-la-succession-de-raymond-domenech-fait-debat\\_1312505\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/02/28/le-calendrier-de-la-succession-de-raymond-domenech-fait-debat_1312505_3242.html) Visité le 6 mars 2012

[http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/15/florent-malouda-je-respecte-les-decisions-du-patron\\_1373364\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/15/florent-malouda-je-respecte-les-decisions-du-patron_1373364_3242.html) Visité le 3 mars 2012

[http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/05/11/dhorasso-domenech-se-fout-encore-de-la-gueule-du-monde\\_1350091\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/05/11/dhorasso-domenech-se-fout-encore-de-la-gueule-du-monde_1350091_3242.html) Visité le 6 février 2012

[http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/03/03/france-espagne-la-question-de-confiance\\_1314047\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/03/03/france-espagne-la-question-de-confiance_1314047_3242.html) Visité le 5 mars 2012

[http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/21/francis-gillot-les-joueurs-se-croient-au-dessus-des-lois\\_1376487\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/21/francis-gillot-les-joueurs-se-croient-au-dessus-des-lois_1376487_3242.html) Visité le 9 février 2012

[http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/17/l-analyse-du-match-par-jean-marc-furlan\\_1374765\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/17/l-analyse-du-match-par-jean-marc-furlan_1374765_3242.html) Visité le 13 février 2012

[http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/19/anelka-ne-doit-plus-jamais-porter-le-maillot-de-l-equipe-de-france\\_1375712\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/19/anelka-ne-doit-plus-jamais-porter-le-maillot-de-l-equipe-de-france_1375712_3242.html) Visité le 20 février 2012

[http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/04/19/l-affaire-ribery-conforte-le-cote-un-peu-ridicule-des-bleus\\_1336724\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/04/19/l-affaire-ribery-conforte-le-cote-un-peu-ridicule-des-bleus_1336724_3242.html) Visité le 6 mars 2012

[http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/04/20/la-consommation-frenetique-de-jeunes-femmes-est-une-constante-dans-le-monde-du-football\\_1340396\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/04/20/la-consommation-frenetique-de-jeunes-femmes-est-une-constante-dans-le-monde-du-football_1340396_3242.html) Visité le 22 février

<http://www.staragora.com/news/coupe-du-monde-retour-au-bresil-tres-tendu-pour-la-selecao/400603> Visité le 15 mars 2012

<http://www.leparisien.fr/coupe-du-monde-2010-football/coree-du-nord/mondial-l-entraîneur-de-la-coree-du-nord-condamne-aux-travaux-forces-04-08-2010-1021667.php>  
Visité le 15 mars 2012

[http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/19/anelka-ce-ne-sont-pas-mes-mots\\_1375764\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/19/anelka-ce-ne-sont-pas-mes-mots_1375764_3242.html) Visité le 7 février 2012

[http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/05/18/equipe-de-france-un-stage-a-tignes-pour-sortir-les-joueurs-de-leur-train-train\\_1353572\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/05/18/equipe-de-france-un-stage-a-tignes-pour-sortir-les-joueurs-de-leur-train-train_1353572_3242.html) Visité le 8 mars 2011

[http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/05/27/equipe-de-france-domenech-veut-garder-l-envie-l-insouciance-et-le-panache\\_1363600\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/05/27/equipe-de-france-domenech-veut-garder-l-envie-l-insouciance-et-le-panache_1363600_3242.html) Visité le 20 janvier 2012

[http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/22/escalettes-au-bord-des-larmes-un-depute-ump-veut-une-d-enquete-parlementaire\\_1377155\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/22/escalettes-au-bord-des-larmes-un-depute-ump-veut-une-d-enquete-parlementaire_1377155_3242.html) Visité le 15 mars 2012

[http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/03/02/football-henry-sans-apprehension-avant-d-affronter-la-meilleure-equipe-du-monde\\_1313569\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/03/02/football-henry-sans-apprehension-avant-d-affronter-la-meilleure-equipe-du-monde_1313569_3242.html) Visité le 12 février 2011

[http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/26/equipe-de-france-la-fifa-met-en-garde-contre-toute-ingerence-politique\\_1379199\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/26/equipe-de-france-la-fifa-met-en-garde-contre-toute-ingerence-politique_1379199_3242.html) Visité le 8 mars 2012

[http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/21/la-greve-des-bleus-une-decision-pas-si-unanime\\_1376543\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/21/la-greve-des-bleus-une-decision-pas-si-unanime_1376543_3242.html) Visité le 5 mars 2012

[http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/22/raymond-domenech-on-est-triste-decu\\_1377113\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/22/raymond-domenech-on-est-triste-decu_1377113_3242.html) Visité le 5 mars 2012

[http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/03/04/objecti-quarts-de-finale-pour-l-equipe-de-france-au-mondial\\_1314605\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/03/04/objecti-quarts-de-finale-pour-l-equipe-de-france-au-mondial_1314605_3242.html) Visité le 15 février

[http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/04/23/platini-il-y-a-un-probleme-raymond-c-est-sur\\_1341555\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/04/23/platini-il-y-a-un-probleme-raymond-c-est-sur_1341555_3242.html) Visité le 22 février

[http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/12/08/domenech-ne-veut-plus-etre-la-poupee-vaudou-du-foot-francais\\_1450801\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/12/08/domenech-ne-veut-plus-etre-la-poupee-vaudou-du-foot-francais_1450801_3242.html) Visité le 10 novembre 2011

[http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/15/malouda-pret-a-sauver-l-equipe-de-france\\_1372970\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/15/malouda-pret-a-sauver-l-equipe-de-france_1372970_3242.html) Visité le 10 novembre 2011

[http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/19/anelka-ne-doit-plus-jamais-porter-l-maillot-de-l-equipe-de-france\\_1375712\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/19/anelka-ne-doit-plus-jamais-porter-l-maillot-de-l-equipe-de-france_1375712_3242.html) Visité le 20 février 2012

[http://www.lemonde.fr/cgi-bin/ACHATS/acheter.cgi?offre=ARCHIVES&type\\_item=ART\\_ARCH\\_30J&objet\\_id=1156625](http://www.lemonde.fr/cgi-bin/ACHATS/acheter.cgi?offre=ARCHIVES&type_item=ART_ARCH_30J&objet_id=1156625) Visité le 7.10.2011

[http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/05/19/les-bleus-vont-a-la-coupe-du-monde-pour-la-gagner-pas-pour-faire-un-safari\\_1354274\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/05/19/les-bleus-vont-a-la-coupe-du-monde-pour-la-gagner-pas-pour-faire-un-safari_1354274_3242.html) Visité le 22.11.2011

[http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/20/les-bleus-refusent-de-s-entrainer-un-dirigeant-demissionne\\_1375870\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/20/les-bleus-refusent-de-s-entrainer-un-dirigeant-demissionne_1375870_3242.html) Visité le 5 mars 2012

[http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/22/c-est-vraiment-une-catastrophe\\_1377124\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/22/c-est-vraiment-une-catastrophe_1377124_3242.html) Visité le 12 février 2011

[http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/04/19/l-affaire-ribery-conforte-le-cote-un-peu-ridicule-des-bleus\\_1336724\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/04/19/l-affaire-ribery-conforte-le-cote-un-peu-ridicule-des-bleus_1336724_3242.html) Visité le 20 février 2012

[http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/21/coupe-du-monde-miserables-francais\\_1375996\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/21/coupe-du-monde-miserables-francais_1375996_3242.html) visité le 13 février 2012

[http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/14/le-selectionneur-est-il-un-entraîneur\\_1372560\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/14/le-selectionneur-est-il-un-entraîneur_1372560_3242.html) Visité le 12 février 2011

[http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/21/francis-gillot-les-joueurs-se-croient-au-dessus-des-lois\\_1376487\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/21/francis-gillot-les-joueurs-se-croient-au-dessus-des-lois_1376487_3242.html) Visité le 9 février 2012

[http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/22/c-est-vraiment-une-catastrophe\\_1377124\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/22/c-est-vraiment-une-catastrophe_1377124_3242.html) Visité le 12 février 2011

[http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/21/le-credit-agricole-suspend-sa-campagne-de-pub-tele-avec-les-bleus\\_1376424\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/21/le-credit-agricole-suspend-sa-campagne-de-pub-tele-avec-les-bleus_1376424_3242.html) Visité le 18 février 2011

[http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/18/les-bleus-sont-alles-droit-dans-le-mur\\_1374834\\_3242.html](http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/06/18/les-bleus-sont-alles-droit-dans-le-mur_1374834_3242.html) Visité le 22.11.2011

[http://www.lemonde.fr/politique/article/2010/06/04/les-footballeurs-francais-sont-le-reflet-de-la-societe-francaise\\_1367986\\_823448.html](http://www.lemonde.fr/politique/article/2010/06/04/les-footballeurs-francais-sont-le-reflet-de-la-societe-francaise_1367986_823448.html) Visité le 12 février 2011

<http://fr.fifa.com/worldcup/archive/southafrica2010/teams/team=43946/profile.html>